



**L'ESPACE PUBLIC CONFISQUÉ :
LA PRÉCARITÉ ÉRIGÉE EN INSTRUMENT
DE PRESSION SOCIALE**

P. 24



**REMUE-MÉNAGE DIPLOMATIQUE :
FIN DE FONCTIONS POUR DES DIZAINES D'AMBASSADEURS
ET CONSULS ALGÉRIENS**

P. 02



**DÉPISTAGE DES
DROGUES À L'ÉCOLE**

**LES NOUVELLES CONSIGNES
DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION**

P. 03



P. 03

**CONCOURS DE RECRUTEMENT :
LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DÉVOILE
UNE NOUVELLE ÉTAPE**



P. 04

**ABSENCES, RETARDS, SANCTIONS :
CE QUE LE NOUVEAU RÈGLEMENT INTÉRIEUR
IMPOSE ET INTERDIT AUX ÉLÈVES**



**ANNABA :
LE WALI INSPECTE LA CITÉ DE SAROUEL À EL BOUNI
APRÈS LES DERNIÈRES PLUIES**

P. 06



P. 06

**ANNABA :
ANNABA ACCUEILLE LA 4^{ÈME} ÉDITION DU SALON
INTERNATIONAL DE L'INVESTISSEMENT
AGRICOLE ET DE LA TECHNOLOGIE**

REMUE-MÉNAGE DIPLOMATIQUE :
FIN DE FONCTIONS POUR DES DIZAINES D'AMBASSADEURS ET CONSULS ALGÉRIENS



Remaniement massif dans plus de vingt chancelleries : Abdelmadjid Tebboune renouvelle le corps diplomatique algérien. Le Journal officiel numéro 65 dévoile une réorganisation majeure au sein du corps diplomatique algérien. Signés le 2 septembre 2026 par le président Abdelmadjid Tebboune, plusieurs décrets présidentiels officialisent la fin de mission, la mise à la retraite et la mutation de dizaines d'ambassadeurs, consuls généraux et représentants permanents à travers le monde. Cette restructuration stratégique insufflé un souffle nouveau au réseau diplomatique national, touchant des postes clés en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique.

REMANIEMENT DIPLOMATIQUE : DÉPARTS À LA RETRAITE ET NOUVELLES AFFECTATIONS
Une première série de décisions concerne quatre ambassadeurs qui quittent leurs fonctions après leur admission à la retraite. Parmi eux figurent Abdelmadjid Naâmourne, auparavant en poste à Bucarest, Larbi El Hadj Ali à Berlin, Mohamed Irki à Tachkent, ainsi que Fatah Mahraz à Belgrade.
Parallèlement, d'autres diplomates quittent leurs chancelleries respectives pour être appelés à exercer de nouvelles fonctions. C'est le cas de Larbi Latroch, qui quitte Vienne, de Faïza Rahim, qui quitte Santiago, et de Rachid Bladehane, jusqu'alors ambassadeur et représentant permanent à la mission permanente algérienne à Genève.
Le décret présidentiel met également fin aux fonctions de plusieurs autres représentants diplomatiques :
• Abdelhak Aissaoui à Libreville (Gabon)
• Abdelkrim Beha à Amman (Jor-

danie)
• Mahmoud Braham à Manama (Bahreïn)
• Nor-Eddine Benfreha à Canberra (Australie)
• Abdelmalek Tigharghar à Gaborone (Botswana)
• Salima Abdelhak à La Haye (Pays-Bas)
• Belkacem Zeghmati à Prague (République tchèque)
• Toufik Laid Koudri, représentant permanent adjoint auprès de l'ONU à New York
• Idriss Bouassila à Abidjan (Côte d'Ivoire)
• Mouvement diplomatique d'envergure : de nouvelles nominations pour porter la voix de l'Algérie à l'étranger
DE NOUVELLES NOMINATIONS CONCERNENT PLUSIEURS REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES ALGÉRIENNES À L'ÉTRANGER.
Larbi Latroch prend désormais la tête de l'ambassade d'Algérie à Berlin, tandis que Rachid Bladehane est nommé à Vienne. Idriss Tarchi est nommé ambassadeur et représentant permanent à la

mission permanente algérienne à Genève, tandis que Mehdi Litim est nommé ambassadeur et représentant permanent adjoint auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York.
Le corps diplomatique compte également les nouvelles nominations suivantes :
• Khamici Arif à Beyrouth (Liban)
• Nafaa Meghlaoui à Canberra (Australie)
• Mohamed Mezaiane à Prague (République tchèque)
• Djamil Achour à Tachkent (Ouzbékistan)
• Mohamed Alim à Mogadiscio (Somalie)
• Moncef Mansri à Belgrade (Serbie)
• Chaouki Chemmam à Bucarest (Roumanie)
• Abdelghani Merabet, nommé ambassadeur et délégué permanent auprès de l'UNESCO
• Mohamed Zergot à Amman (Jordanie)
• Abdelmadjid Amini à Manama (Bahreïn)
• Restructuration du réseau consulaire : plusieurs postes clés

modifiés
La réorganisation ne se limite pas aux représentations diplomatiques. Le réseau consulaire enregistre lui aussi plusieurs changements. Les décrets présidentiels mettent fin aux fonctions de plusieurs consuls généraux appelés à exercer d'autres fonctions, notamment Moncef Mansri à Bruxelles, Mohamed Zergot à Montréal, Chaouki Chemmam à Naples et Abdelmadjid Amini à Londres.
Dans les consulats, le texte consigne également la fin des fonctions de Hicham Ferhati à Oujda (Maroc), à compter du 9 juillet 2026, celui-ci étant appelé à exercer une autre fonction, ainsi que de Djamel Benkrourou à Alicante (Espagne), à compter du 15 août 2026.
Enfin, à Nanterre (France), Farid Bassaïd Oulhadj quitte ses fonctions de consul à compter du 30 avril 2026. Cette série de décisions reflète la volonté explicite des hautes autorités d'optimiser le fonctionnement de l'appareil diplomatique et consulaire à l'échelle globale.

ALGÉRIE – ÉMIRATS :
ABOU DHABI ESPÈRE UNE DÉCISION « TEMPORAIRE »

Quelques heures après l'annonce venue d'Alger, Abou Dhabi a fini par sortir du silence. Les Émirats arabes unis affirment souhaiter que la décision algérienne de trancher les liens diplomatiques garde un caractère « temporaire ». Une formulation prudente, qui contraste avec la fermeté du communiqué publié jeudi 10 septembre 2026 par la diplomatie algérienne.
Les Émirats espèrent une rupture diplomatique réversible
La réaction émiratie tient en une phrase courte mais lourde de sens : Abou Dhabi dit se tourner vers l'hypothèse d'un gel provisoire, et non d'un divorce définitif. Aucune contre-mesure n'a été annoncée dans l'immédiat, ni expulsion croisée de diplomates, ni riposte aérienne.
Cette retenue apparente s'explique aisément. La rupture diplomatique décidée par l'Algérie prend Abou Dhabi de court sur la forme, sinon sur le fond, tant les signaux d'alerte s'étaient accumulés ces derniers mois. Les autorités émiraties privilégient donc le registre de l'apaisement plutôt que celui de la confrontation ouverte.

Du côté algérien, le ton est tout autre. Le ministère des Affaires étrangères parle d'un aboutissement, pas d'une parenthèse. Les raisons avancées par Alger pour justifier cette rupture historique évoquent des voies bilatérales définitivement épuisées.
L'AMBASSADEUR ÉMIRATI NOTIFIÉ ET SOMMÉ DE PARTIR SOUS 48 HEURES
Le représentant d'Abou Dhabi a été convoqué jeudi au siège du ministère des Affaires étrangères. Il y a reçu notification officielle de la décision. Un délai de 48 heures lui a été signifié pour s'y conformer, précise le communiqué officiel.
La diplomatie algérienne insiste sur la chronologie. Selon elle, les mises en garde adressées à Abou Dhabi ont été nombreuses, répétées, et restées sans effet. Le texte dénonce des agissements provocateurs ayant franchi le seuil de l'acceptable entre deux États souverains. C'est ce constat qui a scellé la fin des relations entre Alger et Abou Dhabi.
Rien n'a filtré, en revanche, sur le sort réservé à la représentation algérienne aux Émirats. La question du personnel consulaire et des res-



sortissants installés dans les deux pays reste également en suspens.
LE CIEL ALGÉRIEN SE REFERME SUR LES APPAREILS ÉMIRATIS
Et la rupture n'est pas que diplomatique : elle prend aussi une dimension aérienne spectaculaire. À partir du vendredi 11 septembre, le survol du territoire algérien est désormais interdit à tous les aéronefs émiratis, qu'il s'agisse de vols commerciaux ou militaires. Le ministère de la Défense nationale a détaillé la mesure dans un communiqué distinct.
Une dérogation subsiste toutefois. Les liaisons commerciales émiraties desservant l'aéroport

international Houari-Boumediene d'Alger continueront d'être assurées jusqu'à la fin de l'année en cours, date d'expiration du contrat en vigueur. Passé ce terme, plus rien n'est garanti. La fermeture de l'espace aérien aux avions émiratis donne ainsi à la crise une traduction très concrète.
Explorer Des CartesactualitésAlger connaît bien ce levier. Le pays l'avait actionné à l'encontre du Mali, avant que la détente ne conduise à la normalisation entre Alger et Bamako durant l'été.
TEBBOUNE AVAIT MULTIPLIÉ LES AVERTISSEMENTS ENVERS ABOU DHABI

Le président Abdelmadjid Tebboune n'avait jamais caché son exaspération. À plusieurs reprises, il a évoqué publiquement l'éventualité d'une coupure des canaux diplomatiques, employant même un vocabulaire dépréciatif pour désigner la monarchie du Golfe.
En juillet dernier, le chef de l'État avait été particulièrement direct devant la presse. Il assurait disposer de preuves d'une influence néfaste, affirmant que partout où cet acteur s'implante, le sang finit par couler. Son souhait, résumait-il alors, était que ces ingérences s'éloignent des frontières algériennes.
Les médias nationaux, eux, pointent depuis longtemps un activisme émirati en Libye et dans le Sahel. L'été a par ailleurs été marqué par une vague de désinformation, ce qui avait nourri les spéculations sur une possible rupture des relations diplomatiques avec les Émirats bien avant l'annonce officielle.
Reste désormais à savoir si l'espoir formulé par Abou Dhabi trouvera un écho. Pour l'instant, Alger n'a évoqué aucune condition ni aucun calendrier de retour à la normale.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	---	---	--

DÉPISTAGE DES DROGUES À L'ÉCOLE : Les nouvelles consignes du ministère de l'Éducation

Le ministère de l'Éducation nationale appelle les directions de l'éducation à appliquer de manière uniforme le règlement intérieur révisé des établissements scolaires. Parmi les nouvelles dispositions mises en avant figurent des règles strictes encadrant le recours aux analyses de dépistage des drogues et des substances psychotropes chez les élèves.

Dans une instruction datée du 7 septembre 2026 et portant le numéro 460, le directeur général de l'enseignement demande aux directeurs de l'éducation de veiller à l'adoption et à l'application du règlement intérieur unifié des établissements d'éducation et d'enseignement.

Ce document comporte plusieurs dispositions nouvelles ou modifiées,

adaptées aux évolutions du secteur éducatif et aux réalités auxquelles sont confrontés les établissements scolaires.

Le ministère considère ainsi ce règlement intérieur comme le cadre réglementaire de référence pour organiser la vie scolaire. Son application doit également permettre d'harmoniser les méthodes de gestion des établissements à travers les différentes wilayas.

L'objectif affiché est notamment de renforcer les règles encadrant le fonctionnement des établissements, tout en garantissant les droits et les obligations des différents membres de la communauté éducative.

Des conditions strictes pour les analyses de dépistage

La question du dépistage de drogue et des substances psychotropes chez les élèves fait partie des dispositions



nécessitant une application particulièrement rigoureuse.

Selon les nouvelles directives, les directeurs d'établissement doivent respecter des règles précises lorsqu'ils décident de faire réaliser des analyses visant à détecter la consommation de drogues ou de substances psychotropes chez les élèves.

Le ministère insiste sur la nécessité de respecter les procédures prévues par le règlement intérieur et d'éviter toute initiative qui pourrait porter atteinte aux droits des élèves

concernés.

Cette démarche vise également à encadrer les interventions des établissements scolaires face à une problématique qui peut avoir des conséquences importantes sur la vie scolaire et l'accompagnement des élèves.

La confidentialité au cœur de la procédure

Les responsables accordent une attention particulière à la confidentialité des opérations de dépistage. Ils doivent ainsi traiter les informations concernant les élèves concernés avec la plus grande

Traie l'éducation Cette exigence répond notamment à la volonté de préserver la dignité et la vie privée des élèves et d'éviter que la réalisation d'analyses ou leurs résultats ne conduisent à une forme de stigmatisation au sein de

l'établissement.

Le ministère entend ainsi concilier l'application des mesures prévues par le règlement intérieur avec la protection des élèves concernés.

À travers cette instruction, le ministère de l'Éducation nationale rappelle donc aux directions de l'éducation l'importance d'une application uniforme du règlement intérieur révisé.

Les responsables des établissements sont appelés à s'appuyer sur ce cadre pour prendre les décisions relevant de la vie scolaire et à respecter les dispositions qui y sont prévues.

Cette harmonisation doit contribuer, selon le ministère, à assurer davantage de stabilité dans le fonctionnement de l'école algérienne, tout en clarifiant les règles applicables aux différents membres de la communauté éducative.

Concours de recrutement : Le ministère de l'Éducation dévoile une nouvelle étape

Les candidats définitivement admis aux concours de recrutement sur titres organisés au titre de l'année 2025 devront prochainement entamer les démarches liées à leur affectation. Par ailleurs, le ministère de l'Éducation nationale précise que le choix des établissements scolaires se fera exclusivement en ligne. Cela se fera via une plateforme numérique dédiée.

Le ministère de l'Éducation nationale a informé l'ensemble des candidats définitivement admis aux concours de recrutement sur titres pour l'accès aux différents corps de l'enseignement. En effet, l'opération de choix des établissements souhaités sera effectuée exclusivement à travers la plateforme numérique dédiée.

Les candidats concernés sont invités à effectuer leurs démarches via la plateforme disponible à l'adresse : concours.onec.dz.

Selon le ministère, cette procédure vise à consacrer le principe de transparence. Elle vise aussi à garantir l'égalité des chances dans le traitement des demandes et la répartition des postes vacants. De plus, l'affectation sera effectuée en fonction du classement au mérite des candidats. Les postes disponibles seront communiqués par les services des directions de l'éducation.

Une démarche supplémentaire pour certains candidats en poste

Le ministère précise également les démarches à effectuer par les candidats admis qui occupent actuellement un emploi ou un poste de travail. Les candidats titulaires d'un master ou d'un diplôme d'ingénieur d'État pour l'enseignement secondaire, ainsi que ceux titulaires d'une licence pour l'enseignement moyen et primaire, et qui exercent actuellement une fonction, devront télécharger les documents disponibles dans leur compte sur la plateforme numérique. Ensuite, ils devront donc suivre cette procédure en ligne.

Les candidats devront faire signer et légaliser ces documents par les services de la commune, avant de les télécharger à nouveau sur leur compte.

Ils devront impérativement effectuer cette opération au plus tard le 13 septembre 2026.

Le choix des établissements et les affectations prévus à ces dates

Le ministère a également fixé un calendrier précis pour la suite de la procédure d'affectation.



Les candidats définitivement admis devront accéder à leur compte les 14 et 15 septembre 2026. Ils pourront alors choisir les établissements scolaires dans lesquels ils souhaitent être affectés.

Ils devront ensuite classer ces établissements selon leur ordre de préférence.

Le traitement des choix sera effectué automatiquement en tenant compte du classement des candidats et des postes vacants annoncés par les services des directions de l'éducation.

Les candidats pourront consulter leur établissement d'affectation à partir du 17 septembre 2026.

À cette date, les résultats de l'opération de traitement automatique de leurs choix seront accessibles sur la plateforme. L'affectation dépendra à la fois de leur classement au mérite et de la disponibilité des postes dans les établissements concernés.

Les candidats devront donc suivre régulièrement leur compte afin de prendre connaissance de leur affectation dans les délais prévus.

Installation dans les établissements le 20 septembre

Le ministère fixe la dernière étape de cette procédure au 20 septembre 2026. Dès lors, les candidats devront alors rejoindre les établissements scolaires où ils seront affectés afin de signer les procès-verbaux d'installation.

Le ministère souligne l'importance de respecter scrupuleusement l'ensemble de ces échéances, compte tenu du lien direct de cette opération avec la préparation de la rentrée scolaire 2026-2027.

Le ministère appelle ainsi les candidats à consulter régulièrement leur compte sur la plateforme et à accomplir toutes les démarches demandées dans les délais impartis. Il rappelle que le respect de ces procédures permettra de finaliser leur affectation et de garantir leurs droits.

Formation professionnelle Plus de 2.700 concurrents aux éliminatoires régionales des Olympiades des métiers à partir de mardi

Plus de 2.700 stagiaires issus des établissements de formation et d'enseignement professionnels participeront, à partir de mardi, aux éliminatoires régionales des Olympiades des métiers, organisées par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, en vue d'encourager l'innovation et de mettre en valeur les compétences et les talents des apprentis, a indiqué le directeur des études au ministère, Fouad Khettal.

Dans une déclaration à l'APS, M. Khettal a précisé que 2.757 stagiaires et apprentis du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels s'affronteront dans les éliminatoires régionales des Olympiades des métiers, édition 2026, dans plusieurs spécialités relevant de 6 filières professionnelles, dont les techniques de construction, les technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que les arts du design et de la mode.

“Ces éliminatoires régionales, qui s'étaleront sur trois jours, se dérouleront dans cinq wilayas : Sétif, Ouargla, Boumerdès, Sidi Bel-Abbès et El-Bayadh, sous la supervision d'un jury composé d'enseignants, d'artisans et de spécialistes du domaine, afin d'évaluer les capacités des concurrents dans leurs domaines de spécialisation et de sélectionner ceux qui participeront aux éliminatoires finales de ces Olympiades, prévues en novembre prochain”, a-t-il ajouté.

Le même interlocuteur a estimé que cette manifestation constitue “une étape importante pour mettre en valeur les capacités et les compétences des stagiaires et des apprentis, encourager leur esprit d'innovation et créer un environnement compétitif permettant de promouvoir la formation professionnelle”, en sus de s'efforcer à “faire connaître les métiers et



les spécialités inclus dans le programme de formation du secteur”.

Dans le même sillage, il a souligné que ces Olympiades constituent également “une occasion d'ancrer la culture de l'excellence professionnelle, tout en affirmant que la formation professionnelle ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques, mais repose essentiellement sur la maîtrise des compétences et la capacité à les mettre en pratique dans un environnement professionnel, ainsi que sur la découverte de talents susceptibles de représenter l'Algérie dans ces compétitions au niveau international”.

Dans cette optique, et afin d'assurer la réussite de ces éliminatoires régionales, M. Khettal a indiqué que “les moyens matériels et humains nécessaires ont été mobilisés et que les différents aspects techniques, pédagogiques et organisationnels ont été ajustés de manière à garantir le bon déroulement des différentes étapes de cette manifestation et à offrir aux concurrents et aux participants les conditions appropriées à ce rendez-vous”.

ABSENCES, RETARDS, SANCTIONS : CE QUE LE NOUVEAU RÈGLEMENT INTÉRIEUR IMPOSE ET INTERDIT AUX ÉLÈVES

Le ministère de l'Éducation nationale impose un règlement intérieur unifié dans tous les établissements. Voici ce qui change pour les élèves et les parents.

Le ministère de l'Éducation nationale instaure un règlement intérieur unifié des établissements d'éducation et d'enseignement à compter de la rentrée scolaire 2026-2027.

Une correspondance datée du 7 septembre 2026 demande aux directions de l'éducation et aux établissements d'en assurer l'application, tandis que le règlement joint fixe les principales règles qui encadrent la vie scolaire.

Entrées et sorties, absences, retards, évaluations, sécurité ou encore comportement au sein de l'établissement, le nouveau cadre précise les droits et obligations des différents membres de la communauté éducative.

**RÈGLEMENT INTÉRIEUR
DES ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES :**
**LES RÈGLES ENCADRANT
L'ENTRÉE ET
LES DÉPLACEMENTS**

Le règlement intérieur prévoit l'ouverture du portail principal 15 minutes avant le début des cours. Celui-ci doit ensuite être fermé cinq minutes avant la levée des couleurs. Des adaptations des horaires peuvent toutefois intervenir dans des situations exceptionnelles, en coordination avec la direction de l'éducation.

Les déplacements des élèves au sein de l'établissement sont égale-

ment encadrés. Ils ne doivent pas circuler dans les couloirs pendant les cours ni rester dans les salles pendant les récréations. Sauf en cas de nécessité et sous la surveillance d'un encadreur.

Pour les élèves de l'enseignement préparatoire et primaire, une disposition spécifique s'applique lorsqu'un enseignant est absent. L'établissement ne peut pas les libérer avant l'heure officielle de sortie. Des éducateurs spécialisés assurent alors leur encadrement.

L'accès des parents et des visiteurs répond également à des règles précises. Ils doivent respecter les horaires d'accueil fixés par l'établissement, présenter une pièce d'identité officielle et porter un badge de visiteur pendant leur présence dans l'établissement.

**RENTÉE SCOLAIRE
2026/2027 EN ALGÉRIE :**
**LES ABSENCES ET LES
RETARDS DÉSORMAIS
SUIVIS DE PRÈS**

Le règlement prévoit un suivi des absences et des retards des élèves. L'administration doit les inscrire dans les registres et informer les parents par les différents moyens de communication disponibles.

Après une absence, l'élève doit obtenir une autorisation d'entrée délivrée par le service pédagogique avant de reprendre les cours. Le justificatif doit être présenté dans un délai de 48 heures à compter de la date de l'absence. Le parent ou le tuteur légal peut se présenter à l'établissement pour justifier l'absence. Tandis qu'un certificat médical peut également

être fourni pour établir l'incapacité de l'élève.

En cas d'absence non justifiée, l'établissement peut adresser un avertissement écrit, conservé dans le dossier de l'élève. Trois retards consécutifs entraînent également des mesures pouvant aller jusqu'à l'envoi d'une mise en demeure écrite au parent.

**FRAUDE ET ABSENCES
AUX EXAMENS :**
**LE ZÉRO ET LE CONSEIL
DE DISCIPLINE PRÉVUS
PAR LE RÈGLEMENT**

Le règlement intérieur fixe aussi les modalités applicables aux élèves absents lors des évaluations.

Lorsqu'une absence repose sur un motif accepté, l'élève doit pouvoir repasser le devoir ou l'examen dans un délai approprié. En revanche, l'absence sans justification entraîne l'attribution de la note zéro.

La fraude, la tentative de fraude ou la falsification lors d'une évaluation entraînent également une note de 00.

Pour les élèves des cycles moyen et secondaire général et technologique, le règlement prévoit en plus une présentation immédiate devant le conseil de discipline.

OBJETS DANGEREUX :
**PLUSIEURS
INTERDICTIONS
DANS LES ÉTABLISSE-
MENTS SCOLAIRES**

Le nouveau règlement intérieur encadre également les objets et produits susceptibles de menacer



la sécurité des élèves et des personnels.

Il interdit notamment de détenir, d'introduire ou d'utiliser des armes blanches ; des bouteilles ou tubes en verre ; des pétards et des feux d'artifice. Et tout objet ou produit susceptible de présenter un danger pour les membres de la communauté éducative ou pour la sécurité de l'établissement.

Le règlement comprend également des dispositions consacrées à l'utilisation des téléphones, à la prise de photographies, à la détection des stupéfiants, aux obligations des parents ainsi qu'à la protection des élèves ayant des besoins spécifiques ou souffrant de maladies chroniques.

**UN RÈGLEMENT
DÉSORMAIS COMMUN
À TOUS LES
ÉTABLISSEMENTS**

La correspondance ministérielle du 7 septembre 2026 précise que le

règlement intérieur unifié doit servir de référence dans l'ensemble des établissements d'éducation et d'enseignement à partir de la rentrée 2026-2027.

Les directions de l'éducation doivent notamment veiller à son adoption dans les établissements et empêcher la mise en place de règles ou de dispositions locales qui seraient contraires à ses dispositions.

Les organes d'inspection et de suivi doivent également contrôler le respect de ses règles et intégrer cette vérification dans leurs opérations d'inspection et d'évaluation des établissements.

Le ministère prévoit par ailleurs la mise à disposition du règlement sur la plateforme numérique du secteur de l'Éducation nationale. Les directeurs, les enseignants et les parents pourront ainsi consulter son contenu depuis leurs espaces respectifs.

RENTÉE 2026-2027 : LE MINISTÈRE LANCE LES TRANSFERTS SCOLAIRES EN LIGNE



Le ministère de l'Éducation nationale invite les parents souhaitant transférer leurs enfants d'un établissement à un autre. Les demandes de transfert pour l'année scolaire 2026-2027 débutent le dimanche 13 septembre 2026, exclusivement en ligne.

Cette procédure s'effectue via l'espace dédié aux parents sur le système informatique du

secteur.

**COMMENT DÉPOSER
UNE DEMANDE
DE TRANSFERT
SCOLAIRE EN LIGNE**

Le parent ou le tuteur légal soumet sa demande électroniquement. Il accède à son compte via l'espace des parents. Cet accès passe par le portail national des services numériques : <https://dzds>.

dz. Le lien SSO permet une connexion unifiée grâce à la technologie Dzair Digital Services.

Le demandeur peut également utiliser un second lien direct : <https://awlyaa.education.dz>. Il remplit ensuite le formulaire électronique de demande de transfert.

**DES DOCUMENTS
JUSTIFICATIFS SELON
LA SITUATION**

Le parent doit joindre un document justificatif à sa demande. Ce document varie selon la situation de la famille. Une attestation de résidence dans le secteur géographique de l'établissement d'accueil peut être exigée. Une attestation du lieu de travail du parent dans ce même périmètre constitue une alternative valable.

Un rapport médical peut également être requis dans cer-

tains cas. Ce document prouve une maladie chronique ou un handicap. Le médecin de la santé scolaire de l'unité de dépistage et de suivi délivre ce rapport.

Le directeur de l'établissement d'accueil examine chaque demande de transfert. Il rend son avis directement via son compte sur le système informatique du secteur. Ce délai ne dépasse pas quarante-huit heures à partir du dépôt de la demande.

**NOTIFICATION ET
INTÉGRATION
DE L'ÉLÈVE**

Le parent ou tuteur légal reçoit ensuite la décision du directeur. Cette notification passe par son compte dans l'espace des parents. Elle indique l'acceptation ou le refus de la demande.

Deux cas de figure se pré-

sentent pour les demandes acceptées. Si l'acceptation intervient avant la rentrée scolaire, l'élève rejoint son nouvel établissement dès la date de rentrée fixée pour 2026-2027. Le parent reçoit d'abord la notification d'acceptation.

Si l'acceptation intervient après la rentrée scolaire, l'élève dispose d'un délai maximal de quarante-huit heures. Ce délai démarre à partir de la notification d'acceptation reçue par le parent ou le tuteur légal.

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé une mise en garde claire. Tout transfert effectué en dehors du système informatique du secteur sera considéré comme nul et sans effet. Cette précision vise à garantir la traçabilité et la légalité de l'ensemble des démarches de transfert scolaire.

Un bond de 52,6 % en six mois : L'Algérie augmente fortement ses achats de machines italiennes

Les exportations de machines italiennes vers l'Algérie bondissent de 52,6 % au premier semestre 2026, tandis que l'Italie prépare une nouvelle mission agricole à Alger. Les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Italie ont atteint près de 6,78 milliards d'euros au premier semestre 2026. Les échanges restent toutefois marqués par une forte présence de l'énergie algérienne, tandis que les entreprises italiennes accélèrent leurs ventes de machines et d'équipements destinés à plusieurs secteurs de production en Algérie. Selon l'agence italienne Nova, qui s'appuie sur des données d'Eurostat traitées par l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ICE), les exportations italiennes vers l'Algérie ont progressé de 7,5 % sur un an entre janvier et juin, pour atteindre 1,56 milliard d'euros. Dans le même temps, les importations italiennes en provenance d'Algérie ont reculé de 4,8 %, à 5,22 milliards d'euros. Échanges commerciaux Algérie-

Italie : les machines représentent plus de 40 % des exportations italiennes. La progression des ventes italiennes repose principalement sur le secteur des machines et équipements. Sur les six premiers mois de l'année, ces produits ont représenté environ 650 millions d'euros, soit plus de 40 % des exportations italiennes vers l'Algérie. Le secteur affiche ainsi une hausse de 52,6 % sur un an. Plusieurs catégories de machines participent à cette progression, avec une nette accélération pour les équipements d'usage général. Les machines d'usage général arrivent en tête avec 280 millions d'euros, en hausse de 154,5 %. Cette catégorie comprend notamment les turbines, les pompes, les compresseurs ainsi que différents équipements fluidodynamiques. Les autres machines d'usage général ont atteint 186 millions d'euros, soit une progression de 29,1 %. Les machines spéciales, de

leur côté, représentent 159 millions d'euros, en hausse de 10,8 %. Ces équipements trouvent notamment des débouchés dans la construction, les carrières, l'agroalimentaire, la transformation des matières plastiques et l'imprimerie. D'autres produits ont également soutenu les exportations italiennes vers l'Algérie :
• Les produits pétroliers raffinés : 231 millions d'euros, en hausse de 19 % ;
• Les produits chimiques et dérivés : 112 millions d'euros, malgré une baisse de 14,4 % ;
• Les métaux de base : en recul de 34,3 % ;
• Les produits métalliques ouvrés : en baisse de 9,2 %.
L'Algérie reste un fournisseur énergétique majeur de l'Italie
Du côté algérien, les exportations vers l'Italie restent largement dominées par les produits énergétiques. Le gaz naturel représente à lui seul environ 4,3 milliards d'euros, soit plus de 82 % des importations italiennes depuis



l'Algérie. Les achats de gaz sont restés quasiment stables sur un an, avec une légère baisse de 0,06 %. L'Italie a également importé 442 millions d'euros de produits pétroliers raffinés et 327 millions d'euros de pétrole brut. Cette répartition confirme la complémentarité des échanges entre les deux pays. L'Algérie fournit principalement de l'énergie, tandis que l'Italie renforce ses ventes de machines, d'équipements et de technologies au marché algérien.

Agriculture : L'Italie veut aussi accélérer sur les machines
Cette dynamique ouvre notamment de nouvelles perspectives dans l'agriculture. Une mission commerciale italienne est attendue

à Alger les 28 et 29 septembre, avec une délégation de 15 entreprises spécialisées dans les technologies agricoles. Organisée à l'initiative de l'Agence italienne pour le commerce extérieur (ITA), en partenariat avec FederUnacoma, cette mission doit notamment explorer les possibilités de partenariat dans le machinisme agricole, les systèmes d'irrigation et la modernisation de la production. L'initiative intervient alors que les exportations italiennes de machines et d'équipements vers l'Algérie ont déjà progressé de 52,6 % au premier semestre. Les chiffres du premier semestre dessinent ainsi une relation commerciale toujours largement portée par l'énergie, mais avec une progression marquée des équipements italiens. Le prochain rendez-vous agricole à Alger permettra aux entreprises italiennes de poursuivre cette dynamique sur un marché où la modernisation des moyens de production figure parmi les axes de coopération annoncés.

Skikda : Exportation de près de 19 000 tonnes de ciment et de clinker vers l'Italie et la Libye

Une opération d'envergure a été menée en fin de semaine au niveau de l'Entreprise Portuaire de Skikda (EPS), marquée par le chargement de près de 19 000 tonnes de ciment et de clinker à destination de l'Italie et de la Libye. Dans une déclaration accordée ce samedi à l'APS, le directeur commercial de l'entreprise, a précisé que ces opérations se déroulent de manière simultanée et à un rythme soutenu à travers les quais 4, 8 et 11 du port commercial, pour un volume total de cargaisons atteignant 18 950 tonnes. Dans le détail, le quai n°4



enregistre le chargement du navire Mustin avec 4 600 tonnes de ciment conditionné en « big bags » à destination de l'Italie. Au niveau du quai n°8, le navire MV Yaba a entamé le chargement de 6 750 tonnes de clinker,

également destinées au marché italien. Enfin, le navire Princess Anna est à quai au poste n°11 pour l'embarquement d'une cargaison massive de 7 600 tonnes de ciment en vrac à destination de la Libye. Selon le directeur, ces opérations s'inscrivent pleinement dans le cadre du « dynamisme des exportations nationales hors hydrocarbures et du renforcement de l'activité logistique du port ». Elles témoignent, a-t-il souligné, de la diversité des modes de conditionnement des matériaux de construction, tout comme de la capacité de traitement simultané et de la réactivité de la plateforme

portuaire de Skikda sur plusieurs postes à quai.
Prouesse logistique : Manutention réussie d'un colis lourd de 132 tonnes
Par ailleurs, l'infrastructure portuaire a relevé un défi majeur la semaine dernière au niveau du quai mixte du nouveau port pétrolier. Il s'agit d'une opération logistique d'exception portant sur le déchargement de plusieurs colis lourds de dimensions et de poids exceptionnels. Parmi eux figure une turbine imposante de 132 tonnes et de 43 mètres de long, acheminée à bord d'un navire en provenance de

Corée du Sud. Le responsable a tenu à souligner que cette intervention a été exécutée « avec un professionnalisme rigoureux et une haute précision ». À cette fin, l'Entreprise Portuaire de Skikda a mobilisé l'ensemble des moyens matériels et humains requis pour garantir la fluidité des opérations, s'appuyant sur des infrastructures modernes qui positionnent désormais le port comme un point névralgique pour la réception et la manutention des équipements industriels les plus complexes, destinés aux grands projets énergétiques et industriels du pays.



Cette rencontre s'inscrit dans une série de démarches menées par Sonatrach à l'international ces dernières semaines. Le groupe algérien a notamment renforcé sa coopération avec le Niger dans le domaine des hydrocarbures. Par ailleurs, plusieurs groupes internationaux, dont des entreprises américaines et chinoises, ont récemment signé ou négocié des partenariats avec Sonatrach. Le groupe algérien se positionne ainsi comme un acteur clé sur plusieurs marchés à la fois.

GNL algérien : Le Bangladesh veut signer avec Sonatrach

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures Mohamed Arkab a échangé jeudi par visioconférence avec le ministre de l'Énergie et des Ressources minérales du Bangladesh, Iqbal Hassan Mahmood. Les deux responsables ont examiné les mécanismes d'approvisionnement du Bangladesh en gaz naturel liquéfié, selon un communiqué du ministère des Hydrocarbures. La rencontre s'est tenue en présence du PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, ainsi que de l'ambassadeur du Bangladesh en Algérie. Plusieurs

entreprises pétrolières et gazières bangladaises y ont également participé, notamment Petrobangla, Bangladesh Petroleum Corporation et Rupantarita Praktik Gas Company Limited.
Le Bangladesh intéressé par des contrats de GNL algérien
La partie bangladaise a exprimé son intérêt pour la conclusion de contrats d'achat de GNL auprès de l'Algérie, précise le communiqué. Cet intérêt s'appuie sur la place qu'occupe Sonatrach en tant que fournisseur fiable sur le marché international du gaz. Les discussions ont porté concrètement sur les mécanismes

d'approvisionnement du Bangladesh en GNL algérien. Ce pays d'Asie du Sud cherche ainsi à diversifier ses sources d'énergie.
Des pistes de partenariat au-delà du GNL
Les deux parties ont aussi examiné les possibilités de partenariat entre Sonatrach et les entreprises bangladaises. Ces pistes concernent le GNL, le gaz de pétrole liquéfié et les produits pétroliers. Le développement des infrastructures connexes a également été abordé lors des entretiens. Ce volet vise notamment les capacités de réception et de stockage nécessaires à ce type

d'échanges commerciaux.
Un groupe de travail conjoint pour concrétiser les accords
Au terme de la rencontre, les deux ministres sont convenus de poursuivre les efforts engagés. Ils ont décidé de mettre en place un groupe de travail conjoint chargé du suivi des dossiers de coopération. Ce groupe doit préparer la conclusion d'accords concrets entre les deux pays. L'objectif affiché reste le renforcement de la coopération économique bilatérale dans le secteur des hydrocarbures.
Sonatrach multiplie les contacts internationaux

ANNABA

Le wali inspecte la cité de Sarouel à El Bouni après les dernières pluies

Imen Boulmaiz
À la suite des dernières précipitations enregistrées dans la wilaya d'Annaba, le wali d'Annaba, M. Lamouri, s'est déplacé au quartier de Sarouel, dans la commune d'El Bouni, afin de s'enquérir de la situation sur le terrain et d'évaluer les éventuelles répercussions des pluies sur les habitants et leur environnement. Cette sortie intervient dans le cadre du suivi de terrain assuré par les autorités locales à la suite des perturbations météorologiques, notamment au niveau des zones susceptibles d'être affectées par l'accumulation des eaux ou l'obstruction des cours d'eau et des réseaux d'évacuation. Lors de cette visite, le wali a constaté la situation au niveau du quartier et pris connaissance des conditions

rencontrées après les dernières pluies. Une attention particulière a été accordée à l'état des oueds et aux différents points susceptibles de favoriser la stagnation ou le débordement des eaux. À l'issue de cette inspection, le wali a donné des instructions fermes pour procéder, sans délai, au curage des oueds et à l'enlèvement immédiat des déchets et différents résidus susceptibles d'entraver l'écoulement naturel des eaux. Les services concernés ont ainsi été appelés à intervenir rapidement afin de dégager les zones encombrées, nettoyer les abords des cours d'eau et assurer leur bon fonctionnement. Ces opérations revêtent une importance particulière dans le cadre de la prévention des risques liés aux fortes précipitations et de la protection des riverains.



La démarche vise également à anticiper d'éventuelles nouvelles perturbations météorologiques en améliorant la capacité d'évacuation des eaux et en réduisant les risques d'obstruction des cours d'eau par les déchets et les dépôts accumulés.

La présence du wali sur le terrain traduit, par ailleurs, l'importance accordée au suivi direct des préoccupations des citoyens et à la prise en charge rapide des situations pouvant affecter leur cadre de vie. Les interventions

demandées devront permettre de traiter les insuffisances constatées et de renforcer les mesures préventives au niveau des secteurs exposés. Cette visite s'inscrit ainsi dans une démarche de vigilance et d'intervention rapide, avec pour objectif de limiter les conséquences des intempéries, de préserver la sécurité des habitants et d'améliorer les conditions d'écoulement des eaux dans les zones concernées de la commune d'El Bouni. Les opérations de nettoyage et de curage devront se poursuivre sur le terrain afin de garantir l'efficacité des dispositifs d'évacuation et de contribuer à une meilleure protection des populations face aux éventuelles perturbations météorologiques.

Annaba : Une réunion de coordination consacrée à la rentrée sociale et scolaire



Imen Boulmaiz
Une réunion de coordination s'est tenue, ce dimanche 13 septembre 2026, au niveau de la circonscription administrative de la nouvelle ville, sous la présidence du wali délégué, consacrée à plusieurs dossiers liés à la rentrée sociale et scolaire au titre de l'année 2026-2027. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi des préparatifs engagés pour assurer une rentrée dans de bonnes conditions et garantir la continuité et la qualité des services destinés aux citoyens. Les travaux ont notamment porté sur les dispositions à prendre à l'occasion de la rentrée sociale et scolaire, ainsi que sur les différentes préoccupations susceptibles d'accompagner cette période. Le fonctionnement du service public a également figuré au centre des échanges. Les participants ont ainsi examiné les mesures permettant d'assurer une meilleure prise en charge des citoyens, de maintenir la continuité des services et d'améliorer l'efficacité des structures publiques au niveau du territoire de la circonscription administrative. La réunion constitue également un espace de coordination entre les différents services concernés, afin d'assurer une meilleure convergence des efforts et un suivi régulier des actions

inscrites dans les programmes préalablement établis. Dans ce cadre, l'amélioration du cadre de vie de la population demeure au cœur des priorités des autorités locales. Les différents programmes arrêtés à cet effet font l'objet d'un suivi, avec l'objectif de répondre aux besoins des habitants et d'améliorer progressivement les conditions de vie au niveau des différents quartiers et zones relevant de la circonscription. Une attention particulière est ainsi accordée à la qualité du service public, à l'entretien des espaces et infrastructures, ainsi qu'à la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens. Cette réunion de coordination intervient dans une démarche de suivi et d'évaluation des actions engagées, avec la volonté de renforcer la coordination entre les différents intervenants et d'assurer une mise en œuvre efficace des programmes arrêtés en faveur de la population. À travers ces rencontres régulières, les autorités de la circonscription administrative de la nouvelle ville Benmostfa benaouda entendent maintenir une dynamique de proximité et de suivi sur le terrain, en plaçant l'amélioration du cadre de vie des habitants et la qualité du service public parmi les principales priorités de l'action locale.

Annaba accueille la 4^{ème} édition du Salon international de l'investissement agricole et de la technologie

S.F
La ville d'Annaba s'apprête à accueillir la 4^e édition du Salon international de l'investissement agricole et de la technologie « AGRITECH EXPO », prévue du 13 au 15 octobre 2026 à l'Hôtel Sheraton Annaba. Placé sous le thème « Solutions innovantes pour une production agricole et animale durable », cet événement constituera pendant trois jours un espace privilégié d'échanges, de rencontres professionnelles et de présentation des dernières innovations destinées au secteur agricole. Devenu un rendez-vous important pour les professionnels du secteur, AGRITECH EXPO réunira différents acteurs intervenant dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des technologies agricoles, de la nutrition animale, des laboratoires vétérinaires ainsi que de l'investissement agricole. Cette nouvelle édition ambitionne de mettre en avant les technologies et solutions susceptibles d'accompagner la modernisation du secteur agricole et d'améliorer la performance et la durabilité de la production. Les visiteurs professionnels pourront notamment découvrir les dernières innovations, équipements et solutions technologiques destinés à répondre aux nouveaux enjeux de l'agriculture et de l'élevage. L'objectif est de favoriser l'adoption de solutions modernes permettant d'optimiser les méthodes de production, d'améliorer la productivité et de contribuer à une agriculture plus durable. Le salon constituera également une vitrine pour les entreprises et opérateurs spécialisés qui auront l'occasion de présenter leurs produits, services et innovations à un public composé de professionnels et de décideurs. AGRITECH EXPO se veut également une plateforme de mise en relation entre les différents acteurs de la filière. Exposants, investisseurs, industriels, institutions, startups et professionnels algériens et étrangers sont attendus à cette occasion. Des rencontres B2B seront organisées afin de favoriser les échanges directs, l'identification de nouvelles opportunités

d'affaires et la création de partenariats stratégiques. Ces rencontres devraient permettre aux opérateurs économiques de développer leurs réseaux professionnels et d'explorer de nouvelles possibilités de coopération et d'investissement. Au-delà de l'exposition, la manifestation sera ponctuée par un programme de conférences de haut niveau et d'ateliers spécialisés, consacrés aux différentes problématiques liées à l'avenir de l'agriculture et de l'élevage. Ces espaces d'échange permettront aux professionnels et aux spécialistes de partager leurs expériences, de présenter les nouvelles tendances technologiques et de débattre des solutions susceptibles d'accompagner la transformation du secteur agricole. Pour cette quatrième édition, AGRITECH EXPO s'appuie sur plusieurs chiffres qui témoignent de l'importance progressivement acquise par la manifestation : quatre éditions, plus de 100 exposants, ainsi que plus de 10 000 visiteurs professionnels attendus. Le programme prévoit également des centaines de rencontres B2B et la mise en place de nombreuses opportunités de partenariats entre les différents participants. Cette dynamique devrait contribuer à renforcer la vocation d'Annaba comme espace d'échanges économiques et professionnels, notamment dans les secteurs liés à l'agriculture, à l'élevage et aux nouvelles technologies. Les visiteurs intéressés peuvent s'inscrire gratuitement afin d'obtenir leur badge d'accès au salon. Les organisateurs invitent ainsi les professionnels, investisseurs, entreprises, startups et différents acteurs de la filière à participer à cette quatrième édition et à prendre part aux échanges autour des solutions qui contribueront à façonner l'agriculture de demain. AGRITECH EXPO se tiendra du 13 au 15 octobre 2026 à l'Hôtel Sheraton Annaba, avec un programme articulé autour de l'innovation, de l'investissement, de la technologie et de la coopération professionnelle dans le domaine agricole.

RENTÉE SCOLAIRE 2026/2027 : LE DIRECTEUR DE L'ÉDUCATION D'ANNABA EFFECTUE UNE VISITE NOCTURNE INOPINÉE DANS PLUSIEURS ÉTABLISSEMENTS

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi de terrain des établissements scolaires et à l'approche de la rentrée scolaire 2026/2027, le directeur de l'Éducation de la wilaya d'Annaba, M. Mokhtar El Aouamer, a effectué, dans la soirée du d'hier, à partir de 21 heures, une visite nocturne, inopinée et d'inspection au niveau de plusieurs établissements éducatifs de la wilaya. Cette sortie sur le terrain intervient dans un contexte marqué par les récentes intempéries et les pluies enregistrées dans la région. Elle avait notamment pour objectif de s'enquérir directement de la situation des établissements et de leurs différentes infrastructures, d'évaluer les éventuelles répercussions des dernières précipitations sur les structures et leur environnement immédiat, mais également de contrôler les conditions de garde et de sécurité durant la période nocturne. Au cours de cette tournée, le directeur de l'Éducation a insisté sur la nécessité de

renforcer le suivi de proximité des établissements scolaires et de maintenir une vigilance permanente, notamment en cette période précédant la rentrée. Il a appelé les directeurs d'établissements ainsi que les intendants à assurer personnellement le suivi de la situation de leurs structures, particulièrement durant la nuit. Dans ce cadre, des instructions ont été données afin d'organiser régulièrement des tournées et des visites nocturnes au niveau des établissements, permettant de s'assurer de l'intégrité des bâtiments, de l'état des différents espaces et équipements, ainsi que du bon déroulement du dispositif de gardiennage. Le responsable du secteur a également souligné l'importance d'une réaction rapide face à toute anomalie ou situation urgente. Les responsables concernés sont ainsi appelés à signaler immédiatement toute défaillance ou insuffisance nécessitant une intervention, afin de préserver la sécurité des établissements, de leurs équipements et de

leurs biens, tout en garantissant leur pleine disponibilité pour la rentrée scolaire. À la suite de ces visites nocturnes, un dispositif de contrôle renforcé sera également mis en place à travers la wilaya. Des commissions de terrain seront constituées pour effectuer des visites nocturnes périodiques dans les différents établissements scolaires, avec pour mission de vérifier leur niveau de préparation, de suivre les conditions de gardiennage et de sécurité et d'identifier rapidement les éventuelles insuffisances. Ces mesures font notamment suite aux constats effectués lors des sorties nocturnes du directeur de l'Éducation, qui ont permis de relever, dans certains établissements, des insuffisances ou l'absence de gardiennage. Face à ces situations, des instructions ont été adressées au chef du service des personnels afin de prendre les dispositions légales et réglementaires nécessaires et d'assurer une prise en charge immédiate de la question du gardiennage.



L'objectif est de garantir une protection effective des établissements scolaires et de leurs biens, tout en renforçant les conditions de sécurité pendant la période nocturne. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un programme de suivi de terrain intensifié et continu mis en œuvre par la Direction de l'Éducation de la wilaya d'Annaba à l'approche de la rentrée scolaire 2026/2027. Elle traduit la volonté des responsables du secteur de veiller à la sécurité des infrastructures éducatives,

à leur disponibilité et à leur bon fonctionnement, afin d'offrir aux élèves et aux personnels les conditions nécessaires à une rentrée scolaire réussie. À travers ces visites inopinées et la mise en place de commissions de suivi, la Direction de l'Éducation entend ainsi renforcer la vigilance sur le terrain, améliorer la réactivité face aux éventuelles défaillances et assurer une préparation optimale des établissements scolaires à l'occasion de la nouvelle année scolaire.

ANNABA : L'ASSOCIATION EL IKRAM REÇOIT UNE IMPORTANTE DOTATION DE CARTABLES ET DE FOURNITURES SCOLAIRES

Imen Boulmaiz

À l'approche de la rentrée scolaire, l'élan de solidarité se poursuit à Annaba en faveur des enfants issus de familles démunies. L'association El Ikram d'Annaba a récemment réceptionné une importante quantité de cartables et de fournitures scolaires, dans le cadre d'une initiative humanitaire mise en place en partenariat entre le Réseau NADA et la Fondation Hamoud Boualem. Cette opération, placée sous le signe de la solidarité et de l'entraide, vise à accompagner les familles en difficulté et à permettre aux enfants concernés d'aborder la nouvelle année scolaire dans de meilleures conditions, avec le matériel nécessaire pour entamer leur parcours scolaire avec sérénité et confiance. Les cartables remis à l'association ont été soigneusement préparés et équipés de différentes fournitures scolaires. Ils seront destinés prioritairement aux enfants issus de familles démunies, avec une attention particulière



accordée aux enfants touchés par les incendies survenus récemment dans la région. Au-delà de sa dimension matérielle, cette initiative revêt une forte portée humaine. À travers la re-

mise de ces cartables, les partenaires de l'opération souhaitent apporter un soutien concret aux enfants et à leurs familles, mais également leur transmettre un message d'encouragement et

d'espoir à l'occasion de la rentrée scolaire. Pour les enfants victimes des récents incendies, cette attention prend une dimension particulière. Après avoir été confrontés à des circonstances difficiles, ils pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement solidaire destiné à les aider à reprendre leur parcours scolaire dans un climat plus serein et à retrouver progressivement le sourire. L'association El Ikram d'Annaba a exprimé sa profonde reconnaissance au Réseau NADA et à la Fondation Hamoud Boualem pour cette contribution, ainsi qu'à l'ensemble des personnes ayant participé, directement ou indirectement, à la réussite de cette initiative. Cette action illustre une nouvelle fois l'importance du rôle joué par les associations et les acteurs économiques et sociaux dans l'accompagnement des familles vulnérables, particulièrement lors des périodes importantes telles que la rentrée scolaire. La solidarité autour des enfants constitue en effet un investissement dans

l'avenir. En permettant aux élèves issus de milieux défavorisés de disposer de fournitures et d'un cartable adaptés, les initiatives de ce type contribuent à réduire les difficultés matérielles auxquelles certaines familles peuvent être confrontées et à favoriser une rentrée scolaire plus équitable. À travers cette première opération de distribution, l'association El Ikram entend ainsi contribuer à diffuser l'espoir et à soutenir les générations futures. Le geste, simple en apparence, représente pour les enfants bénéficiaires bien davantage qu'un cartable : il constitue un encouragement à poursuivre leur chemin scolaire avec ambition, confiance et espoir. Cette mobilisation collective rappelle enfin que la solidarité demeure une véritable force sociale et que la conjugaison des efforts entre associations, réseaux de solidarité, entreprises et citoyens permet de multiplier les initiatives en faveur des catégories qui en ont le plus besoin.

LES SERVICES DE SÛRETÉ D'EL HADJAR RENFORCENT LEUR PRÉSENCE SUR LE TERRAIN POUR FLUIDIFIER LA CIRCULATION

Imen Boulmaiz
Les services de la Sûreté de daïra d'El Hadjar ont intensifié leur présence sur le terrain afin de contribuer à la fluidification de la circulation routière et d'assurer de meilleures conditions de déplacement aux usagers de la route. Cette mobilisation vise notamment à accompagner le mouvement de circulation, à intervenir en cas de difficultés et à veiller au respect des règles de conduite et de sécurité routière. La présence des éléments de police sur les principaux axes permet également de sensibiliser

les automobilistes à l'importance d'adopter un comportement responsable au volant. Dans ce cadre, les services de sécurité appellent l'ensemble des usagers de la route à faire preuve de vigilance lors de leurs déplacements et à respecter scrupuleusement les règles de la circulation routière. Le respect de la signalisation, des limitations de vitesse et des distances de sécurité, ainsi que l'adoption d'une conduite prudente, constituent autant de mesures essentielles pour réduire les risques d'accidents. Les automobilistes sont également

invités à éviter tout comportement susceptible de mettre leur vie ou celle des autres usagers en danger, notamment les manœuvres dangereuses, les dépassements inappropriés et la conduite à vitesse excessive. À travers le renforcement de son dispositif de proximité, la Sûreté de daïra d'El Hadjar réaffirme ainsi son engagement en faveur de la sécurité routière et de la protection des usagers, tout en appelant à une responsabilité collective pour garantir une circulation plus fluide et surtout plus sûre.



ANNABA OPÉRATION DE CURAGE ET DE NETTOYAGE DES AVALOIRS À LA NOUVELLE VILLE BENMOSTEFA BENAOUDA



Imen Boulmaiz
Une opération de curage et de nettoyage des avaloirs a été menée, hier au niveau de la nouvelle ville Benmostefa

Benaouda, relevant de la circonscription administrative de Draâ Errich, dans le cadre des interventions visant à améliorer l'état des réseaux d'assainissement et à préve-

nir les risques liés à l'accumulation des eaux pluviales. Supervisée par le wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich, cette opération a mobilisé les équipes de l'Office national de l'assainissement (ONA), qui sont intervenues notamment à l'entrée de la cité des 2 500 logements AADL, afin de procéder au curage, au nettoyage et au dégagement des avaloirs. Cette intervention vise principalement à éliminer les déchets, les dépôts et les différents éléments susceptibles d'obstruer les dispositifs d'évacuation des eaux, permettant ainsi de

rétablir leur bon fonctionnement et de faciliter l'écoulement des eaux pluviales. Les travaux s'inscrivent également dans une démarche préventive destinée à renforcer l'efficacité des réseaux d'assainissement, particulièrement au niveau des points sensibles et des zones à forte concentration d'habitations, où l'obstruction des avaloirs peut favoriser la stagnation des eaux et provoquer des désagréments pour les riverains. L'opération ne se limite pas à la cité des 2 500 logements AADL. Selon les services de la circonscription administrative, les interven-

tions se poursuivent à travers l'ensemble du territoire de Draâ Errich, avec pour objectif de traiter progressivement les différents points nécessitant des opérations de curage et de nettoyage. À travers cette action de terrain, les services concernés poursuivent ainsi leurs efforts pour maintenir les réseaux d'assainissement en bon état de fonctionnement, améliorer les conditions de vie des habitants et renforcer les mesures préventives au niveau de la nouvelle ville Ben Mostefa Benaouda.

PROTECTION CIVILE D'ANNABA : 807 INTERVENTIONS ENREGISTRÉES EN UNE SEMAINE

Imen Boulmaiz
La Direction de la Protection civile de la wilaya d'Annaba a enregistré un total de 807 interventions au cours de la période allant du 6 au 12 septembre 2026, dans le cadre des opérations de secours, d'assistance et de protection des personnes et des biens contre différents risques à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. Cette activité hebdomadaire témoigne de la mobilisation continue des unités de la Protection civile, qui interviennent quotidiennement dans différentes situations d'urgence, qu'il s'agisse de malaises et de problèmes de santé, d'accidents de la circulation, d'incendies ou encore de diverses opérations de secours. Le bilan fait état de 350 opérations de secours et d'évacuation concernant des personnes malades ou blessées.

Au total, 353 personnes ont été prises en charge par les équipes de la Protection civile, avant d'être secourues et évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches afin de bénéficier des soins médicaux nécessaires. Sur le volet de la sécurité routière, les unités de la Protection civile ont enregistré 39 accidents de la circulation sur différents axes du réseau routier de la wilaya d'Annaba durant la même période. Ces accidents ont fait 72 blessés, tous pris en charge par les équipes de secours. Les victimes ont été secourues sur les lieux avant d'être évacuées vers différents établissements hospitaliers de la wilaya pour recevoir les soins appropriés. Ce bilan rappelle une nouvelle fois l'importance du respect des règles de sécurité routière, notamment la prudence, le respect



des limitations de vitesse et de la signalisation, afin de réduire les risques d'accidents et leurs conséquences humaines. Les services de la Protection civile sont également intervenus pour lutter contre 81 incendies enregistrés à travers le territoire de la wilaya. Les sinistres concernés étaient notamment liés à des résidus de

récoltes, des broussailles, des buissons et des herbes sèches, ainsi qu'à différents incendies d'origine électrique. Grâce à l'intervention des équipes spécialisées, ces incendies ont pu être maîtrisés et le danger définitivement écarté, évitant ainsi leur propagation et la menace qu'ils pouvaient représenter pour les

personnes, les habitations, les infrastructures et les biens. Dans la rubrique des opérations diverses, la Protection civile fait également état de 148 interventions destinées à porter secours à des personnes exposées à différents types de risques. Ces opérations ont permis de prendre en charge les situations nécessitant l'intervention des secours, avec notamment un blessé enregistré, qui a été secouru puis évacué vers un établissement hospitalier pour bénéficier de la prise en charge médicale nécessaire. À travers ce bilan hebdomadaire, la Direction de la Protection civile d'Annaba met en évidence l'importance de l'activité de ses différentes unités, mobilisées de manière permanente pour répondre aux appels de secours et intervenir rapidement face aux situations d'urgence.

Détroit d'Ormuz

Une frappe contre un navire marchand iranien fait un mort, selon l'Iran

La frappe a également fait trois blessés dimanche matin, selon les autorités iraniennes, qui n'ont pas précisé l'origine de l'attaque, selon le monde fr. Un navire commercial iranien a été ciblé, dimanche 13 septembre dans le détroit d'Ormuz, par une frappe qui a fait un mort, ont rapporté les autorités. « Un navire marchand a été touché vers 5 heures [3 h 30 à Paris] ce matin au large de l'île de Hengam et de l'île de Qechm. Une personne a été tuée et trois autres ont été blessées », a déclaré le gouverneur de la ville de Qechm, Amir Teymouri,



cité par la télévision d'Etat et l'agence Tasnim, sans préciser l'origine de cette frappe. Plusieurs explosions avaient été rapportées dans la nuit autour de Qechm, la plus

grande île du détroit d'Ormuz. L'agence maritime britannique UKMTO a confirmé avoir reçu des informations faisant état d'un navire touché par un projectile d'origine inconnue

alors qu'il franchissait le détroit. « Un incendie s'est déclaré à bord à la suite de cette attaque présumée. Les autorités locales sont sur place et participent à l'évacuation des membres d'équipage », a-t-elle ajouté. Frappes et blocus Cet incident est survenu à la veille d'une réunion entre l'Iran et des pays du Golfe consacrée à Ormuz, lundi à Oman, qui borde également le détroit. Le contrôle de cette voie stratégique pour le commerce mondial est au cœur du conflit entre Téhéran et Washington. L'Iran, qui a été attaqué le 28 février par les Etats-Unis

et Israël, a verrouillé en représailles le détroit d'Ormuz, dont la traversée était libre et se faisait sans encombre avant la guerre. L'Iran exige désormais des navires qu'ils obtiennent de sa part une autorisation pour le franchir, invoquant des raisons de sécurité et de souveraineté, et réfléchit à un mécanisme pour imposer des frais de service. Les navires qui ne s'y plient pas sont régulièrement visés par des frappes tandis que les Etats-Unis ont imposé un blocus des ports iraniens en retour et bombardent sporadiquement les côtes.

En Ethiopie, le changement climatique pousse les éleveurs pastoraux à se convertir à l'agriculture vivrière: « C'est loin d'être une solution miracle »

Dans le sud-est du pays, les épisodes de sécheresse, toujours plus intenses, menacent l'existence des pasteurs nomades. Certains ont choisi de se sédentariser pour cultiver la terre., selon le monde fr Ferdusa rabat son long foulard vert et jaune et se baisse pour décrocher quelques tomates. Les plants s'alignent sur une vingtaine de mètres, enracinés dans une terre ocre et sablonneuse. Depuis deux ans, cette Ethiopienne, mère de quatre enfants, passe ses journées à cultiver ses deux hectares de terre situés à

Cilaan, en région Somali, où poussent en abondance oignons, poivrons et maïs. Il y a encore cinq ans seulement, elle était loin d'imaginer se retrouver là un jour. Originaire de cette région de l'est du pays, Ferdusa (qui n'a pas souhaité donner son patronyme) a grandi dans une famille nomade de la communauté pastorale. Mais ces quinze dernières années, les épisodes de sécheresse, de plus en plus intenses et de plus en plus long, ont affecté son quotidien. « En 2020, on a perdu 30 bêtes. Elles sont mortes de faim, se souvient-

elle, le visage fermé. Ça a été un déclic. On ne pouvait plus vivre comme on l'avait toujours fait. » Ferdusa et son mari font tout pour conserver les 10 animaux qu'il leur reste. En parallèle, ils achètent en commun avec d'autres, un générateur, une pompe et des semences potagères. Le but : puiser l'eau de la rivière Shebelle, pour irriguer une parcelle et la cultiver. Ces dernières années, le cours d'eau est devenu une ressource essentielle pour les éleveurs qui se lancent dans l'agriculture, malgré un débit fluctuant. Entre la



saison sèche et les périodes de pluies, son débit peut être multiplié par dix, selon un rapport de l'Agence japonaise de coopération internationale

(JICA). Des systèmes de pompage et de stockage sont donc indispensables pour une irrigation en continue des cultures.

« Chez les Le Pen, la famille l'emporte toujours »

Pour sa quatrième campagne présidentielle, Marine Le Pen se repose sur ses proches

Suivant la tradition lepéniste, la candidate du RN entame sa campagne entourée de membres de sa famille et de fidèles, tandis que les bardellistes identifiés sont écartés ou perdent en influence., selon le monde fr Devant la grille de l'église du Val-de-Grâce, à Paris, ce 16 janvier 2025, le videur n'est pas épais mais de confiance. Liste sous les lunettes, Renaud Labaye coche les invités du premier cercle de la famille Le



Pen conviés sous la coupole, et écarte les plus antisémites des amis de Jean-Marie Le

Pen venus lui rendre un dernier hommage. C'est à ce saint-cyrien que Marine Le

Pen a confié l'organisation du dernier adieu à son père ; c'est lui qu'elle charge, désormais, de préparer sa quatrième campagne présidentielle qui débute, dimanche 13 septembre, par son traditionnel discours de rentrée dans son fief électoral d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Cinq jours plus tôt, dans le joli port de La Trinité-sur-Mer (Morbihan), un autre homme est à la manœuvre pour l'enterrement au son

du bagad, déclamant l'éloge funèbre et louant le « courage intellectuel » de l'ancien chef aux multiples saillies antisémites et négationnistes : Philippe Olivier, le gendre de Jean-Marie Le Pen, lequel ne lui avait jamais pardonné son ralliement à Bruno Mégret dans sa tentative de renversement du président du Front national (FN), en 1998, et encore moins d'avoir emporté Marie-Caroline Le Pen, sa propre fille, dans la conjuration.

Au Chili, près de 300 arrestations lors des manifestations en hommage aux victimes de la dictature Pinochet

En l'absence de cérémonie officielle, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, vendredi 11 et samedi 12 septembre, pour condamner la dictature militaire qui avait fait plus de 3 200 victimes, mortes ou disparues, 1973 et 1990, selon le monde fr.

Pour la première fois depuis le retour de la démocratie au Chili, en 1990, aucune commémoration officielle n'a été organisée cette année en mémoire des victimes de la dictature d'Augusto Pinochet. Des milliers de personnes sont néanmoins descendues dans la rue, vendredi 11 et samedi 12 septembre, pour condamner le régime militaire qui a fait plus de 3 200 victimes – mortes ou

disparues – entre 1973 et 1990. Ces manifestations, organisées à l'occasion du 53e anniversaire du coup d'Etat du général Pinochet – le 11 septembre 1973 – contre le président socialiste Salvador Allende, ont débouché sur l'arrestation de 284 personnes, a déclaré le ministre de la sécurité publique, Martin Arrau, sur le réseau social X.

Lors des rassemblements, des manifestants ont lancé des pierres et des bâtons sur les forces de l'ordre, qui ont répliqué avec des gaz lacrymogènes et des canons à eau, selon les autorités. Parmi les 284 personnes arrêtées (soit 80 % de plus qu'il y a un an) figurent 16 étrangers et 31 mineurs, a précisé M. Arrau.

Aucun blessé, selon les autorités. Le ministère de la sécurité publique a également recensé 198 « actes de violence », tout en précisant que personne n'avait été blessé. « Nous allons continuer à rester fermes, à faire face à la violence et à protéger la tranquillité des familles chiliennes », a déclaré le ministre. « De même que je ne peux pas effacer l'histoire, je ne peux pas non plus demander à nos compatriotes d'être condamnés par notre histoire à ne pas pouvoir regarder l'avenir de notre nation », a affirmé, dans un discours prononcé vendredi dans la région des Fleuves, le président chilien d'extrême droite, José Antonio Kast, pour expliquer l'absence de cérémonie officielle. Les principales manifestations ont



eu lieu au cimetière général de Santiago, où se trouve le mausolée de la famille Allende et où étaient présents Isabel Allende, sa fille et ancienne sénatrice, ainsi que Gabriel Boric, président de gauche de 2022 à mars 2026. Des rassemblements ont également

eu lieu au palais de La Moneda, où Salvador Allende avait résisté contre le coup d'Etat jusqu'à sa mort par suicide, ainsi qu'au Stade national, site utilisé comme centre de détention et de torture pendant la dictature.

Les houthistes revendiquent une attaque contre une base saoudienne en réplique à des bombardements menés par Riyad au Yémen



Les rebelles pro-iraniens multiplient les assauts et les contraintes contre l'Arabie saoudite. Dans la semaine, ils avaient déjà consolidé leur emprise sur le détroit stratégique de Bab Al-Mandab, fermant aux pétroliers saoudiens la voie de sortie de la mer Rouge vers l'océan Indien, selon le monde fr.

L'affrontement ne baisse pas d'intensité entre les rebelles houthistes du Yémen et l'Arabie saoudite, qui soutient les

forces gouvernementales du pays face à l'offensive éclair des combattants pro-iraniens. Ces derniers ont revendiqué, dimanche 13 septembre, une attaque avec des drones et des missiles contre une base dans le sud du royaume, en réplique, disent-ils, à de multiples bombardements saoudiens.

Cette attaque a ciblé « des dépôts d'armes ainsi que des centres de commandement et de contrôle d'où est dirigée l'agression contre notre nation

et notre peuple, sur la base militaire de Sharurah », près de la frontière avec le Yémen, a déclaré, sur X, le porte-parole militaire des houthistes, Yahya Saree. Peu avant, la défense civile saoudienne avait fait état de deux blessés à la suite de la chute d'un projectile tiré par les rebelles yéménites dans la région de Jizan, également frontalière.

Les rebelles pro-iraniens, qui avaient annoncé en juillet un blocus maritime contre l'Arabie saoudite et visé ses pétroliers, ont lancé une attaque d'ampleur, cette semaine, contre le royaume. Ce dernier est à la tête d'une coalition de soutien aux forces gouvernementales du Yémen qui ont subi d'importants revers ces derniers jours.

Les houthistes, qui contrôlaient jusqu'à une grande partie du nord du pays, dont la capitale Sanaa, et Hodeïda (Ouest), ont progressé sur la côte en quelques jours, s'emparant, jeudi, de la ville portuaire de Moka. Ils ont ensuite

pris le contrôle de la côte et des îles en mer Rouge, consolidant le lendemain leur emprise sur le détroit stratégique de Bab Al-Mandab, par lequel passe le trafic maritime à destination et en provenance du canal de Suez. L'Arabie saoudite risque ainsi de perdre tout débouché maritime alors que l'Iran bloque depuis six mois le détroit d'Ormuz sur sa côte orientale.

Donald Trump refuse d'aider Riyad. Face à cette progression des houthistes, les forces gouvernementales du Yémen ont, elles, affirmé, samedi, avoir attaqué les rebelles près de Moka ainsi que sur la route menant à Dhubab, plus au sud, ajoutant, dimanche matin, avoir mené trois raids aériens dans la province de Taëz.

Après des années d'accalmie à la faveur d'une trêve entre le gouvernement et les houthistes, le Yémen a replongé en juillet dans la guerre, sur fond de conflit entre l'Iran et les Etats-Unis. Ces hostilités mettent sous pression

l'Arabie saoudite, attaquée également plusieurs fois par l'Iran ces derniers mois, comme d'autres alliés des Etats-Unis dans le Golfe.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés L'Arabie saoudite, isolée face à l'Iran et aux rebelles houthistes du Yémen, cherche le soutien des Etats-Unis.

Selon le média américain en ligne Axios, le prince héritier et dirigeant de fait de l'Arabie saoudite, Mohammed Ben Salman, avait téléphoné à Donald Trump à deux reprises, jeudi, pour lui demander de frapper les combattants yéménites, mais avait été éconduit. Le président américain a déclaré, samedi, que les houthistes, qui avaient subi des bombardements américains en 2025 pour s'être attaqués à des bateaux commerciaux dans le détroit de Bab Al-Mandab pour soutenir le Hamas dans sa guerre contre Israël, lui ont demandé de ne pas intervenir dans la guerre au Yémen.

Aux Philippines, le bilan de l'incendie sur un ferry grimpe à 76 morts

Après une explosion, les flammes, parties de la cale mercredi, ont envahi l'ensemble du MV « June-Aster » avec une extrême célérité, « en quelques secondes », avait expliqué vendredi à l'AFP la porte-parole des gardes-côtes, selon le monde fr.

Le bilan ne cesse de s'alourdir ces dernières heures. Au moins 76 personnes sont mortes dans l'incendie survenu mercredi soir à bord d'un ferry aux Philippines. Alors que le précédent bilan, samedi matin, faisait état de 35 morts, 41 corps supplémentaires ont été découverts à bord du navire, ont affirmé dans l'après-midi les gardes-côtes locaux. Une douzaine de personnes sont

toujours portées disparues, selon les gardes-côtes.

Les dépouilles sont transportées vers un port de la station balnéaire de Coron, dans la province de Palawan, tel que l'avait précisé la porte-parole des garde-côtes, la commodore Noemie Cayabyab, dans un communiqué.

Soixante-dix tombes avaient été initialement creusées sur instruction des autorités, avait fait savoir un responsable local à l'Agence France-Presse (AFP). Mais des corps étaient toujours à bord de l'épave du ferry, échoué sur un îlot au large de Coron, destination touristique prisée de l'île de Palawan, dans l'ouest des Philippines, selon des responsables.

Les corps seront provisoirement inhumés le temps que le processus d'analyse de l'ADN soit achevé, a expliqué à des journalistes Kristine Ablana, porte-parole officielle. Il sera d'abord demandé aux familles de reconnaître les effets personnels de leurs proches. « Si quelqu'un peut identifier une photo ou des objets, on leur demandera de fournir un échantillon de son ADN », a expliqué Mme Ablana.

Premier transfert limité. Samedi soir, les autorités n'avaient pas précisé combien de corps restaient à bord du ferry. « L'équipe est déjà retournée à l'intérieur pour vérifier. Elle a découvert [d'autres corps]. Mais nous continuons à les examiner

un par un », a déclaré aux journalistes le commodore des gardes-côtes, Geronimo Tuvilla. Les corps ont notamment été retrouvés dans la partie réservée à la classe économique du ferry.

La porte-parole des gardes-côtes, Noemie Cayabyab, avait déclaré vendredi à l'AFP que le premier transfert avait été limité à 30 corps en raison de la capacité du navire de patrouille chargé de les transporter. Le décès de cinq autres personnes avait été confirmé immédiatement après l'incendie. Trente passagers et 13 membres d'équipage ont été secourus.

Après une explosion, les flammes, parties de la cale, ont envahi

l'ensemble du MV June-Aster avec une extrême célérité, « en quelques secondes », avait expliqué vendredi à l'AFP Noemie Cayabyab.

Des centaines de personnes désespérées ont publié des commentaires sur la page Facebook d'un maire local, à la recherche de leurs proches, d'amis et même d'un chien.

Les Philippines, un archipel de 116 millions d'habitants, ont une longue histoire de catastrophes impliquant des ferries. En janvier, un ferry à trois ponts transportant plus de 350 personnes avait coulé au large du sud des Philippines, faisant au moins 52 morts.

Belloumi fait chavirer Stamford Bridge

Laissé au repos mardi en Coupe de la Ligue, Mohamed Bachir Belloumi était de retour dans le onze type hier en début d'après-midi dans le derby londonien entre Hull City et Chelsea FC à Stamford Bridge. Le moins que l'on puisse dire, c'est que Belloumi a choisi la plus prestigieuse des scènes pour marquer les esprits en Premier League.

Alors que les Blues ont rapidement pris l'avantage en inscrivant un but à la 8e minute, Hull City a vu son attaquant algérien inverser le cours de la rencontre avant la pause. Belloumi a frappé deux fois en l'espace de six minutes seulement, avec deux buts inscrits aux 28e et 34e minutes de jeu. Il a d'abord réussi une reprise de volée pour remettre son équipe dans le match. Très en verve, Mohamed Bachir Belloumi a visité une deuxième fois les filets du célèbre portier argentin Emiliano Martinez après une nouvelle reprise du gauche qui a été légèrement déviée par un joueur de Chelsea. Il s'agit de ses tout premiers buts en Premier League, évidemment briller de la sorte dans l'un des antres les plus difficiles et chauds d'Angleterre met en lumière son potentiel. Cette prestation XXL assoit un peu plus son statut de grand espoir du football algérien



au plus haut niveau européen.

Le choix incompréhensible de son coach

Bien qu'il se soit illustré de fort belle manière en première période, Sergej Jakirovic, l'entraîneur d'Hull City, a surpris les supporters et les observateurs en choisissant de le remplacer dès la 59e minute. Cette sortie n'était pas dictée par un pépin

physique ou des signes évidents de fatigue. Ce coaching s'est avéré particulièrement frustrant pour Hull City, puisque quelques minutes seulement après la sortie de Belloumi, Joao Pedro a égalisé pour Chelsea (66e), privant ainsi les Tigres d'un succès historique. Sur les réseaux sociaux et chez les consultants, la décision tactique du coach a été

massivement critiquée, beaucoup estimant qu'il a coupé l'élan offensif de son équipe alors que Belloumi était en plein récital.

Aboutrika : « Tel père, tel fils »
Après le doublé marqué hier contre Chelsea, Mohamed Bachir Belloumi a été massivement salué par les observateurs et les médias après sa prestation XXL à Stamford Bridge. Réputé pour ses analyses toujours objectives, l'ancienne gloire des Pharaons Ahmed Aboutrika a encensé le jeune international algérien d'Hull City. Dans son intervention hier sur le plateau de BeIN Sports, Aboutrika a qualifié sa performance de talent inné en reprenant le proverbe populaire « Tel père, tel fils », rendant hommage à l'héritage technique transmis par son père, la légende Lakhdar Belloumi.

La fameuse prédiction du propriétaire d'Hull City en 2024 :

« Surveillez bien ce gamin »

Avant son doublé hier dans les filets d'Emiliano Martinez, le prodige algérien a été très performant depuis le début de saison en Premier League. Après une solide prestation lors du match d'ouverture face à Manchester United, il a été décisif dans la victoire à l'extérieur à Coventry 0-1, en offrant la balle de but en fin de match à l'un de ses coéquipiers. La semaine dernière, il a failli marquer le but

de l'année en Angleterre contre Aston Villa 0-0. À la suite d'un corner tiré en deux temps, sa frappe enroulée du pied gauche est venue fracasser la transversale du portier des Vilans. Ce début canon ne fait pas des heureux seulement dans le camp des supporters d'Hull City, mais aussi de son propriétaire turc, Acun Ilcali, qui a prononcé une phrase devenue célèbre. C'était lors de l'arrivée de Mohamed Bachir Belloumi en été 2024 en provenance de Farense (Portugal) : « J'ai recruté un ailier droit pour Hull City, vous n'en reviendrez pas. Surveillez bien ce nom : Mohamed Bachir Belloumi. Tout le monde parlera de ce gamin. » Un talent parfait : les performances de l'attaquant formé au Ghali Mascara ont d'ailleurs poussé la direction d'Hull City à sécuriser la semaine dernière son avenir en prolongeant son contrat sur le long terme jusqu'en juin 2029.

Une convocation indiscutable
En enchaînant les performances de haute volée dans le meilleur championnat au monde, Mohamed Bachir Belloumi, sa convocation en équipe nationale au stage de ce mois est devenue indiscutable. Il s'impose comme le candidat idéal pour dynamiser l'animation offensive des Verts. Sa convocation est la suite logique de son début de saison canon, jugent les observateurs.

Équipe nationale : Brahimi lâche une mise au point forte sur son avenir

Yacine Brahimi continue naturellement de suivre de près l'actualité de l'équipe nationale, mais son discours concernant son avenir international semble désormais particulièrement clair. Le joueur d'Al Gharafa, qui a longtemps été l'un des cadres des Fennecs, a profité de son passage au micro de Sporteam pour évoquer sa situation et la nouvelle étape qui s'ouvre pour la sélection algérienne. À l'issue de la rencontre entre Al Gharafa et Lusail, la

question d'un éventuel retour de Brahimi en équipe nationale lui a naturellement été posée. À 36 ans, l'ancien joueur du FC Porto n'envisage toutefois pas de revenir sur le devant de la scène internationale. Il estime notamment que la nouvelle génération mérite aujourd'hui d'avoir sa chance.

« Revenir en sélection ? Comme je l'ai déjà dit, les jeunes font du très bon travail et moi je suis très bien à Al Gharafa. Il faut leur laisser, c'est leur moment. Ce n'est pas mon objectif », a-t-il

expliqué.

Une position qui confirme les précédentes déclarations du milieu offensif, qui n'a plus porté le maillot de l'équipe nationale A depuis juin 2024. Brahimi avait néanmoins retrouvé les couleurs de l'Algérie avec la sélection A' en décembre dernier, à l'occasion de la Coupe arabe des nations. Malgré cette expérience, le joueur semble désormais privilégier son aventure avec Al Gharafa et suivre les Fennecs à distance.

Interrogé également sur l'arrivée

de Brahim Hemdani à la tête de la sélection, Brahimi a révélé ne pas encore avoir échangé avec le nouveau sélectionneur. Il lui souhaite néanmoins pleine réussite dans sa nouvelle mission. « Je n'ai pas discuté avec le nouveau coach, mais je souhaite le meilleur pour l'équipe nationale car ils le méritent. Insha'Allah que le nouveau staff technique fera du très bon travail car ils ont de très bons joueurs. Je vais seulement continuer à les supporter », a-t-il déclaré. Champion d'Afrique en 2019,



Brahimi semble donc avoir choisi un nouveau rôle : celui de supporter des Verts, tout en laissant la nouvelle génération écrire la suite de l'histoire.

La FAF ouvre le dossier Mezian Mesloub

Mezian Mesloub est incontestablement le jeune talent le plus convoité du moment. Après une rentrée éblouissante face au Slavia Prague en Ligue des Champions, marquée par une passe décisive victorieuse dès ses premières minutes sur la scène européenne, la nouvelle pépite du RC Lens a braqué tous les projecteurs sur elle, au point d'être déjà surnommée le « nouveau Lamine Yamal ».

Le prodigieux gaucher est en effet devenu le deuxième plus

jeune joueur de l'histoire de la compétition, juste derrière Yamal, à délivrer une passe décisive en Ligue des Champions à seulement 16 ans. Des débuts étincelants dans la plus prestigieuse des compétitions européennes qui surviennent quelques mois après son entrée fracassante en Ligue 1. Lancé en mars dernier face au FC Nantes, Mesloub avait trouvé le chemin des filets seulement 15 secondes après son entrée en jeu, offrant la victoire aux Lensois et lançant sa carrière professionnelle de la

plus belle des manières.

La FAF en embuscade face à la France et au Portugal
Actuellement international U17 avec le Portugal, pays qu'il peut représenter par sa mère, Mezian Mesloub est né à Martigues en France et n'est autre que le fils de Walid Mesloub, ancien international algérien. Cette triple nationalité lui offre ainsi l'opportunité de défendre les couleurs de trois sélections majeures sur la scène internationale. Aux dernières nouvelles,

la Fédération Algérienne de Football (FAF) avance activement ses pions pour tenter de devancer la France et le Portugal. Selon les informations révélées par le média WinWin, l'instance fédérale est revenue à la charge auprès de son père Walid afin de sonder le joueur et d'évaluer la possibilité d'un changement de nationalité sportive. Si la première approche était restée plutôt tiède, cette nouvelle tentative menée directement par le Directeur Technique National (DTN), Ali

Mouçer, s'est avérée bien plus encourageante. Walid Mesloub a néanmoins exprimé le souhait de temporiser afin de laisser à son fils le temps de s'imposer durablement au sein de l'équipe première de Lens avant de trancher pour son avenir international. D'après la même source, le nouveau sélectionneur des Verts, Brahim Hemdani, a déjà programmé une rencontre avec le joueur et sa famille dans la foulée de la prochaine trêve internationale afin de leur présenter le projet algérien.

Liga / Real Madrid : Mais où est donc passé Endrick ?

Revenu au Real Madrid cet été, le jeune attaquant brésilien n'a toujours pas foulé la pelouse en rencontre officielle.

Au début de l'été, il y avait un certain enthousiasme autour d'Endrick du côté de la capitale espagnole. De retour après un prêt réussi à l'Olympique Lyonnais - 5 buts et 7 passes décisives en 16 matchs de Ligue 1 - le Brésilien revenait à Madrid avec une certaine légitimité. Et tous les médias s'accordaient à dire qu'il allait être relativement important pour José Mourinho. Pas pour être titulaire a priori, mais pour être le joker offensif, et ce douzième ou treizième homme de l'équipe.

De plus, sa polyvalence devant, lui qui peut jouer en pointe ou sur le côté droit, était présentée

comme un atout. Auteur d'un joli but en amical face à la Fiorentina par exemple, l'ancien de Palmeiras pouvait être optimiste pour la suite. Seulement, après cinq journées de Liga et un match de Ligue des Champions, le constat est plutôt triste : il n'a pas joué la moindre minute.

La faute à une blessure, mais pas que...

Une absence qui est due à des pépins musculaires qui l'ont empêché de prendre part aux premiers matchs de la saison. Si le numéro 9 de la Casa Blanca n'a pas joué, c'est donc en raison d'une blessure, même si depuis son retour dans le groupe face à l'Inter, il a assisté à l'intégralité des matchs contre les Milanais puis face au Rayo Vallecano depuis le banc de touche. Et même si José Mourinho a

expliqué compter sur lui, force est de constater qu'il va être très difficile pour le joueur de la Canarinha de grappiller du temps de jeu.

Et pour cause, la concurrence est rude. Les différentes arrivées dans le secteur offensif, ainsi que le statut d'intouchable de certains joueurs, compliquent sérieusement les choses pour Endrick. Il est par exemple le troisième choix en pointe, derrière un Mbappé indéboulonnable et un Carlos Espi performant sur le peu de temps de jeu qui lui est accordé. Sur le côté droit, autant dire qu'avec un Arda Güler en feu, et Yan Diomandé et Brahim Diaz, ça s'annonce très compliqué. Pas un hasard si certaines rumeurs évoquent déjà un départ en prêt cet hiver...



MLS : Robert Lewandowski cartonne déjà en MLS

Arrivé cet été du côté du Chicago Fire, Robert Lewandowski a déjà trouvé son rythme de croisière. Entre buts et embrouilles avec Rodrigo De Paul, le Polonais a montré qu'il en avait encore sous le pied.

Après plusieurs saisons de très haut niveau au FC Barcelone, où il a enfilé les buts comme des perles et garni son armoire à trophées malgré une dernière année plus délicate, le buteur polonais a traversé l'Atlantique cet été pour offrir un dernier chapitre à sa carrière. Débarqué en juillet dans l'Illinois pour devenir la tête de gondole du Chicago Fire, l'ancien artificier du Bayern Munich n'a pas tardé à faire parler la poudre en Major League Soccer. Et à l'image de



sa carrière, l'attaquant de 38 ans n'a pas tardé à retrouver son train de vie prolifique.

Sur le terrain, la réussite est immédiate. En seulement neuf apparitions sous ses nouvelles couleurs, le Polonais affiche déjà six réalisations au compteur dont trois lors des trois derniers

matchs. Une efficacité redoutable qui porte directement les résultats de la franchise, désormais invaincue depuis sept rencontres. Mercredi soir encore, lors du choc face à l'Inter Miami conclu sur un score de parité (1-1), l'avant-centre a ouvert le score d'un geste acrobatique

magistral dès la 10e minute, avant l'égalisation de Casemiro.

Robert Lewandowski met déjà tout le monde d'accord

Au-delà de son réalisme glacial devant le but, Lewandowski a instantanément imposé son aura et son leadership sur le vestiaire. Un apport total sur et en dehors du terrain salué sans réserve par son entraîneur, Gregg Berhalter, sous le charme du professionnalisme de sa star : «cette volonté pour aller chercher le ballon et ensuite le propulser de cette façon dans les buts... Il n'y a pas beaucoup d'attaquants dans cette ligue capables de marquer ce but. La communication dans l'équipe est probablement cinq fois meilleure depuis que Robert est là, et cela fait pleinement partie de son rôle. Il montre qu'il veut gagner,

on voit à quel point cela compte pour lui. Nous devons juste faire du meilleur travail pour le servir dans de bonnes positions.»

Une rage qui ne laisse personne indifférent, pas même ses adversaires. Lors du même duel face aux Floridiens, une friction a éclaté à la 38e minute après un contact avec Ian Fray. Venu jouer les pères la rigueur, Rodrigo De Paul l'a invectivé en lui lançant : «t'es qui, abruti ? J'ai gagné deux Copa America et une Coupe du monde, et toi ?». Face à cette réplique ridicule lorsque l'on compare les deux joueurs et le CV XXL dont dispose le serial buteur polonais, ce dernier s'est contenté d'un simple sourire en coin. Une chose est sûre, Lewandowski n'est pas venu en pré-retraite à Chicago.

Premier League / Tottenham : Roberto De Zerbi a complètement perdu la tête

Après le match nul de son équipe face à Everton (0-0), Roberto De Zerbi a encore beaucoup fait parler de lui...

S'il y a bien un entraîneur qui ne peut pas se plaindre après le mercato estival de son équipe, c'est Roberto De Zerbi. Et pour cause, ses dirigeants n'ont pas hésité à mettre la main à la poche, dépensant presque 400 millions d'euros pour lui ramener des joueurs du calibre de Sandro Tonali, Mateus Fernandes, Savinho ou Omar Marmoush, entre autres. Un mercato XXL qui pour l'instant ne porte pas ses fruits...

Effectivement, Tottenham pointe à une triste dix-septième place

au classement de la Premier League, avec deux petits points après quatre journées. Deux matchs nuls, deux défaites, et surtout... aucun but inscrit ! Un bilan comptable catastrophique, sachant que les Spurs n'ont affronté aucun cadreur du championnat pour l'instant. Forcément, un homme cristallise les critiques : Roberto De Zerbi, de plus en plus contesté chez nos voisins britanniques.

De Zerbi se défend tant bien que mal

Lors du match nul face à Everton hier (0-0), on a senti le coach italien très tendu. Une séquence circule sur les réseaux où on le voit gesticuler pour expliquer quelque chose à Mathys Tel. De

quoi faire beaucoup parler sur les réseaux sociaux, où beaucoup considèrent les gestes du coach comme une humiliation pour son joueur. Mais surtout, ce sont ses déclarations pour le moins lunaires après le match qui ont surpris tout le monde.

« En Italie, avec 2 clean sheets sur les 2 derniers matchs, je serais le meilleur entraîneur du monde. Non ? Qu'écrirait la Gazzetta dello Sport. Deux clean sheets », a-t-il notamment lancé pour défendre son bilan en ce début de saison. « Je suis arrivé la saison dernière, la merde était à ce niveau (il a levé sa main, NDLR). C'était la merde. Maintenant, je m'explique, je suis désolé pour les résultats



mais aujourd'hui nous avons joué en équipe. Aujourd'hui et contre Nottingham », a ensuite ajouté l'ancien de l'OM. Une

sortie médiatique qui suscite déjà des moqueries, alors que son équipe défiera Liverpool en milieu de semaine...



L'iPhone Duo ouvre de nouveaux usages

Cela fait de nombreuses années que des rumeurs courent sur l'iPhone pliable, mais il est enfin là ! Ce mercredi 9 septembre, Apple a dévoilé l'iPhone Duo. Comme attendu, l'iPhone Duo se plie de la même manière que le Samsung Galaxy Z Fold, comme un livre avec le grand écran à l'intérieur.

Il est équipé d'un écran externe de 5,4 pouces, et peut donc être utilisé comme un smartphone standard lorsqu'il est replié. Dépliez-le et vous obtenez un affichage de 7,6 pouces. Apple a opté pour un format 1,4:1, comme le papier A4. Cela offre un peu plus d'espace horizontalement ou verticalement pour les applications et contenus et ressemble un peu plus à un petit iPad.

Petite particularité, l'écran externe est au même format que l'écran interne, en plus petit. Ce format permet aussi de diviser plus facilement l'affichage en deux en gardant le même ratio, comme passer de l'A4 à l'A5, pour afficher deux applications côte à côte. L'écran interne est couvert d'une finition nano-texturée pour réduire les reflets et la visibilité du pli, avec un revêtement spécial pour le protéger des rayures.

L'appareil est propulsé par la nouvelle puce A20 Pro, la même que dans l'iPhone 18 Pro et Pro Max. Il est gravé en 2



nanomètres avec six cœurs pour le processeur, dont quatre cœurs économes en énergie, pour un gain de performances de 20 %. Il contient sept cœurs graphiques, avec un gain de performances de 40 %, et un accélérateur d'IA (Neural Engine) doté de 32 cœurs. Ce dernier permettra de faire tourner l'Apple Intelligence localement. Le constructeur a annoncé une autonomie de 31 heures de lecture vidéo avec l'écran interne, et 44 heures avec l'écran externe.

Apple a aussi inclus son nouveau modem C2 maison pour la 5G. Pas de Face ID, seulement le Touch ID au niveau du bouton d'alimentation sur le côté. Sans surprise, il faudra obligatoirement une eSIM pour utiliser l'iPhone Duo.

Une sortie au mois d'octobre

Côté photo, on retrouve une double caméra Fusion de 48 mégapixels au dos, avec un objectif principal et un ultra grand-angle avec un zoom de qualité optique 2x. Malheureusement, il ne bénéficie pas de la nouvelle optique à ouverture variable de l'iPhone 18 Pro, très certainement à cause des contraintes d'épaisseur. Pour pouvoir passer des appels vidéo avec le grand affichage, Apple a aussi inclus une caméra à selfie de 12 mégapixels, cachée derrière l'écran interne et visible uniquement lorsqu'elle est utilisée, ainsi qu'une deuxième caméra à selfie placée dans un poinçon dans l'écran externe.

L'iPhone Duo est proposé en « blanc stellaire » et « ciel nocturne », avec un cadre en titane et 256 Go à 2 To de

stockage. Il sera disponible en précommande dès le 16 octobre à partir de 2 399 euros, pour une disponibilité à partir du 23 octobre.

À qui est destiné cet appareil ?

Clairement, le nouvel iPhone Duo ne sera pas à la portée de toutes les bourses. À presque trois fois le prix de l'iPhone 17e, il est 400 euros plus cher que son principal concurrent, le Samsung Galaxy Z Fold8. Ceux qui en profiteront le plus seront sans doute ceux qui ont régulièrement besoin de travailler lorsqu'ils ne sont ni chez eux ni au bureau. L'iPhone pliable permet d'afficher des documents ou des tableaux Excel directement sur un grand écran, sans devoir sortir un ordinateur ou une tablette.

Pour concevoir l'iPhone Duo, Apple a dû faire quelques compromis. La caméra ressemble plus à celle de l'iPhone 17, et les utilisateurs pourraient avoir du mal à passer au nouveau format de l'écran externe, très différent d'un smartphone standard. Son format plus large pourrait d'ailleurs être plus difficile à mettre dans une poche. De ce fait, la majorité des utilisateurs auront sans doute une meilleure expérience avec un iPhone standard et un iPad, surtout si le grand écran doit avant tout servir à la maison.

En Bref...

Le fichier APK de MantaX Otax ne circule pas sur les boutiques officielles. Les victimes le récupèrent par un lien partagé sur une messagerie ou un réseau social, le plus souvent après un contact d'ingénierie sociale. Une fois installé, le programme réclame les droits d'administrateur de l'appareil et les permissions d'accessibilité, puis accède aux SMS, aux contacts, au code de verrouillage de l'écran et à la liste des applications installées. Il peut alors filmer l'écran, actionner la caméra en silence et récupérer les profils WhatsApp et Telegram, avant de chiffrer photos, vidéos et documents avec une clé AES différente pour chaque victime. Chaque fichier chiffré porte l'extension .enc.

C'est à l'équipe de recherche zLabs, chez l'éditeur de sécurité mobile Zimperium, que l'on doit la découverte de cette menace sur des smartphones Android infectés en Indonésie.

Google a fermé une partie de la faille des Android 10

Le chiffrement de MantaX Otax ne fonctionne pleinement que sur les appareils encore sous Android 9 ou une version antérieure. Depuis Android 10, Google isole par défaut le stockage partagé des applications tierces grâce au Scoped Storage. Sur un téléphone mis à jour, le malware ne peut plus parcourir librement les dossiers de photos, de vidéos et de documents, et il perd alors une grande partie de son efficacité. Ce paramètre est simple à vérifier : la version d'Android installée s'affiche dans les réglages, sous les informations sur l'appareil. De nombreux smartphones qui tournent encore sous d'anciennes versions Android ne reçoivent jamais cette mise à jour et sont donc très vulnérables à ce chiffrement.

Si l'utilisateur laisse Google Play Protect activé, Google peut aussi repérer une partie des applications téléchargées hors du Play Store avant l'installation. Cybermalveillance.gouv.fr recommande, plus largement, de n'installer des applications que depuis les magasins officiels et de sauvegarder régulièrement les données du téléphone, qui pourraient autrement être perdues en cas d'incident.

Une tonne de vieux composants électroniques contiendrait jusqu'à cent fois plus d'or qu'une mine

Les appareils électroniques hors d'usage renferment une quantité d'or considérable, mais les méthodes artisanales de récupération, souvent fondées sur des acides puissants maniés sans protection, exposent à des risques sanitaires et environnementaux sérieux. Une équipe de l'École polytechnique fédérale de Zurich propose une alternative pour l'étape la plus délicate du processus : une éponge issue du lactosérum, ce résidu liquide que l'industrie laitière produit en très grandes quantités.

Le principe, publié dans la revue Advanced Materials par l'équipe du professeur Raffaele Mezzenga, exploite une propriété

des protéines de lactosérum.

Chauffées à haute température en milieu acide, ces protéines se dénaturent et s'assemblent en nanofibrilles, des filaments microscopiques qui forment ensuite un gel très poreux. Une fois asséché, ce gel devient une éponge capable de fixer sélectivement les ions d'or présents en solution, bien plus efficacement que les autres métaux qui l'accompagnent.

Le protocole complet reste une procédure de laboratoire en plusieurs étapes. L'équipe suisse insiste sur ce point, ayant reçu de nombreuses sollicitations de particuliers depuis la publication. Les composants électroniques, en l'occurrence vingt cartes

mères usagées, sont d'abord broyées, puis plongées dans un bain acide qui dissout les métaux et libère les ions en solution.

L'éponge protéique intervient ensuite. Immersée dans ce bain, elle capte préférentiellement les ions d'or et laisse l'essentiel des autres métaux derrière elle. Chauffée au-delà de 1 000 degrés, l'éponge chargée se réduit en paillettes métalliques. Après fusion, les chercheurs ont obtenu une pépite de 450 milligrammes titrant 91 % d'or et 9 % de cuivre, soit l'équivalent de 22 carats.

Le contexte donne à ces travaux leur portée. Le monde a produit environ 61,3 millions de tonnes de déchets électroniques en

2023, un flux qui croît plus rapidement que tout autre type de déchets solides. Moins de 20 % de ce volume

faisaient l'objet d'une collecte et d'un recyclage officiels selon les données disponibles pour 2019.

Les teneurs expliquent l'intérêt économique. Une carte mère ou un connecteur peut concentrer entre 30 et 100 grammes d'or par tonne, soit jusqu'à cent fois davantage que les meilleurs gisements miniers naturels. Le revers tient aux filières informelles de récupération, où des travailleurs sans protection se trouvent exposés à des métaux lourds et à des composés chimiques dangereux.



La culture algérienne à l’heure de la rentabilité



Sara Boueche

Un arrêté ministériel publié au Journal officiel du 9 septembre 2026 rebat les cartes du financement culturel en Algérie. En autorisant quatorze catégories d’établissements publics, musées, bibliothèques, palais de la culture, offices des parcs culturels à développer des activités commerciales en marge de leur mission première, le ministère de la Culture et des Arts amorce une mutation profonde du rapport entre patrimoine et économie.

Daté du 22 juin 2026 mais paru au Journal officiel n° 65, l’arrêté signé par la ministre de la Culture et des Arts abroge deux textes antérieurs, remontant à 2007 et 2020. Sa portée dépasse toutefois la simple mise à jour réglementaire, il élargit sensiblement l’éventail des activités génératrices de recettes ouvertes aux établissements publics à caractère administratif du secteur. Location d’espaces, vente de produits dérivés, prestations techniques facturées dans le cadre de contrats, marchés ou conventions l’article 3 du texte

pose le cadre d’une diversification assumée des ressources propres de ces institutions.

Les musées et centres d’interprétation muséale inaugurent ce nouveau régime. Ils pourront désormais louer leurs espaces pour l’organisation d’événements culturels, scientifiques, radiophoniques ou télévisuels, et ouvrir leurs salles à la photographie professionnelle comme au tournage cinématographique. Le patrimoine bâti n’échappe pas à cette logique : le centre des arts et de la culture du palais des Raïs pourra louer son matériel de sonorisation, de projection vidéo et d’exposition, tandis que l’agence nationale des secteurs sauvegardés est habilitée à accueillir des tournages professionnels et à commercialiser des supports pédagogiques consacrés à la préservation du patrimoine.

La disposition la plus significative concerne sans doute les offices des parcs culturels et l’office de protection de la vallée du M’Zab. Ces établissements pourront désormais vendre des

droits d’accès aux agences de tourisme et de voyages, en vue de l’organisation de circuits et de visites guidées une évolution qui rapproche explicitement la gestion des sites patrimoniaux des impératifs du marché touristique.

Le réseau des bibliothèques n’est pas en reste. La Bibliothèque nationale d’Algérie et les bibliothèques de lecture publique pourront facturer aux non-adhérents l’impression, l’usage des équipements informatiques et de l’internet, ainsi que des travaux de restauration, de reliure et d’expertise sur les manuscrits anciens. Le Centre national des manuscrits, pour sa part, est autorisé à commercialiser ses publications et à proposer des expertises fondées sur des méthodes scientifiques modernes de conservation.

Le secteur cinématographique bénéficie d’un traitement à part entière. Le Centre national du cinéma pourra louer matériel de tournage, moyens de transport technique dont le « ciné-bus », costumes, accessoires de scénographie et copies de films destinées à l’exploitation. Le

Centre algérien du cinéma, quant à lui, pourra vendre affiches, tasses et tableaux dérivés de la promotion du septième art.

Sur le plan financier, l’arrêté s’appuie sur l’article 120 de la loi de finances 2021 pour encadrer la répartition des recettes générées. Les charges afférentes à ces activités, achats de matières premières, frais de réalisation seront déduites des sommes encaissées par l’agent comptable de chaque établissement, l’ensemble étant consigné dans une rubrique hors budget, sur un registre auxiliaire dédié.

En ouvrant ainsi la voie à une diversification de leurs ressources propres, les institutions culturelles algériennes sont invitées à repenser leur modèle économique, dans un secteur dont le financement demeure structurellement tributaire du budget de l’État.

Constantine

La Salle Ahmed Bey relance sa saison d’ateliers artistiques

Sara Boueche

Le Zénith de Constantine ouvre ses portes aux amateurs d’art pour une nouvelle saison de formation, avec six disciplines au programme, de la danse classique au théâtre. La Salle Ahmed Bey, plus connue sous le nom de Zénith de Constantine, a lancé cette semaine les inscriptions à ses ateliers artistiques pour la nouvelle saison. L’appel de la direction s’adresse à tous les habitants de la ville désireux de révéler ou de perfectionner un talent, aucune restriction d’âge n’étant mentionnée. Cette initiative prolonge la dynamique culturelle engagée depuis plusieurs mois

par l’établissement, placé sous la tutelle de l’Office national de la culture et de l’information. Six disciplines composent le programme : la danse classique, la guitare et le violon pour les cordes, le piano, ainsi que le dessin et le théâtre pour l’expression visuelle et scénique. Chaque atelier bénéficie d’un encadrement pédagogique conçu pour accompagner aussi bien les débutants que les pratiquants confirmés, dans un cadre que la direction juge propice à la créativité. Pour tout renseignement ou inscription, les intéressés peuvent contacter l’établissement au 031.93.02.18 ou au 05.61.08.12.25. Cette relance s’inscrit dans une dynamique amorcée dès l’automne dernier, période

durant laquelle la Salle Ahmed Bey a multiplié les initiatives en direction des jeunes talents de la région, alliant apprentissage académique et pratique artistique. L’établissement s’était déjà distingué par ses classes de danse classique, très prisées des familles constantinoises. Rappelons que cette infrastructure, inaugurée en 2015 dans le cadre de « Constantine, capitale de la culture arabe », figure parmi les plus imposantes d’Algérie et se classe deuxième du genre à l’échelle africaine. Érigée sur plus de 42 000 mètres carrés dans la zone de Zouaghi Slimane, à proximité de l’aéroport Mohamed Boudiaf, elle dispose d’une capacité de 3 000 spectateurs dans sa grande salle, complétée par



deux espaces annexes, plusieurs ateliers de formation, une salle d’exposition et un club dédié aux artistes. Au fil du temps, le lieu a dépassé sa seule vocation de

salle de spectacle pour devenir une véritable pépinière de jeunes talents dans les domaines de la musique, du théâtre et des arts plastiques.

Tunisie

Mohamed Garfi, s’éteint à 78 ans

Le compositeur, auteur musical et chef d’orchestre tunisien Mohamed Garfi est décédé dimanche 13 septembre 2026 à l’âge de 78 ans, a annoncé le ministère des Affaires culturelles. Avec une carrière entamée en 1969, il aura traversé plusieurs décennies de

la création musicale tunisienne, entre orchestre, spectacle, théâtre et recherche musicologique. Une carrière commencée avec l’Orchestre symphonique tunisien Né à Tunis en 1948, Mohamed Garfi avait débuté sa carrière musicale en 1969 comme

altiste au sein de l’Orchestre symphonique tunisien. Il avait ensuite fondé le Groupe 71, avant de prendre la direction de la Troupe de la ville de Tunis pour la musique. Son parcours s’est rapidement inscrit dans une volonté d’explorer de nouvelles formes

musicales. Il a travaillé avec plusieurs créateurs tunisiens, notamment dans des projets mêlant musique, théâtre et spectacle, et a également collaboré avec des artistes arabes tels que les frères Rahbani, Marcel Khalifa, Julia Boutros ou Ali El Hagar.





Palais Ahmed Bey

Près de 15 000 visiteurs en six mois, le rayonnement patrimonial de Constantine se confirme

Sara Boueche

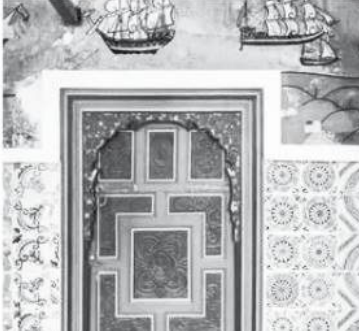
Le Palais Ahmed Bey continue d'attirer les foules. Entre janvier et juin 2026, l'établissement muséal, installé dans l'ancienne demeure du dernier bey de Constantine, a accueilli près de 15 000 visiteurs, selon des chiffres communiqués mercredi à l'APS par la direction du musée. Cette fréquentation, en constante progression depuis plusieurs saisons, confirme le statut du monument parmi les sites culturels les plus visités de l'est algérien.

Nour El Houda Chergui, cheffe du département de la conservation, de l'inventaire et de la restauration du musée, y voit le signe d'un intérêt croissant pour le site, qui s'affirme peu à peu comme une étape incontournable pour les amateurs de patrimoine, algériens comme étrangers. Selon elle, cette progression notable par rapport aux exercices précédents résulte d'un travail

continu mené par les équipes du palais, en coordination avec les autorités locales et les partenaires culturels et touristiques, dans l'objectif d'améliorer l'accueil des visiteurs et de mieux valoriser le patrimoine national à l'international.

Les données chiffrées illustrent cette dynamique : 11 844 visiteurs au premier semestre 2024, puis 13 626 entrées sur la même période en 2025. Le seuil des 15 000 franchi cette année confirme donc une croissance régulière, portée par une fréquentation aux profils variés.

Un public aux visages multiples Loin d'être homogène, le public du palais rassemble étudiants en architecture ottomane, passionnés d'histoire et créateurs de contenu à la recherche de décors singuliers pour leurs publications. La fréquentation internationale n'est pas en reste, Constantine accueille des touristes venus des États-Unis, d'Italie, de Chine, de Pologne, de Grèce, d'Australie, de Russie,



du Canada, du Japon et de Jordanie. Ces visiteurs étrangers se montrent particulièrement sensibles à l'architecture du palais et à ses fresques murales retraçant le pèlerinage d'Ahmed Bey vers les Lieux Saints, des œuvres qui donnent à lire les itinéraires



culturels et historiques de la cité du Rocher. Les plus jeunes occupent également une place de choix dans la programmation du musée. Les sorties scolaires y sont accueillies par des équipes qui font revêtir aux écoliers des tenues

traditionnelles, avant une séance photo souvenir dans l'espace Dar Arab, reconstitution grandeur nature d'une demeure constantinoise d'antan.

Le site reçoit par ailleurs délégations officielles et chercheurs universitaires, davantage intéressés par l'étude technique des matériaux et savoir-faire ancestraux zellige, bois sculpté, fresques murales. Une dernière catégorie de visiteurs mérite d'être mentionnée, les personnes âgées, pour qui la visite revêt une signification particulière, celle de renouer avec une mémoire collective profondément ancrée dans l'histoire de la ville.

Entre conservation du patrimoine, transmission pédagogique et rayonnement touristique, le Palais Ahmed Bey démontre, chiffres à l'appui, sa capacité à fédérer des publics aux profils multiples autour d'un même attachement à l'histoire ottomane de Constantine.

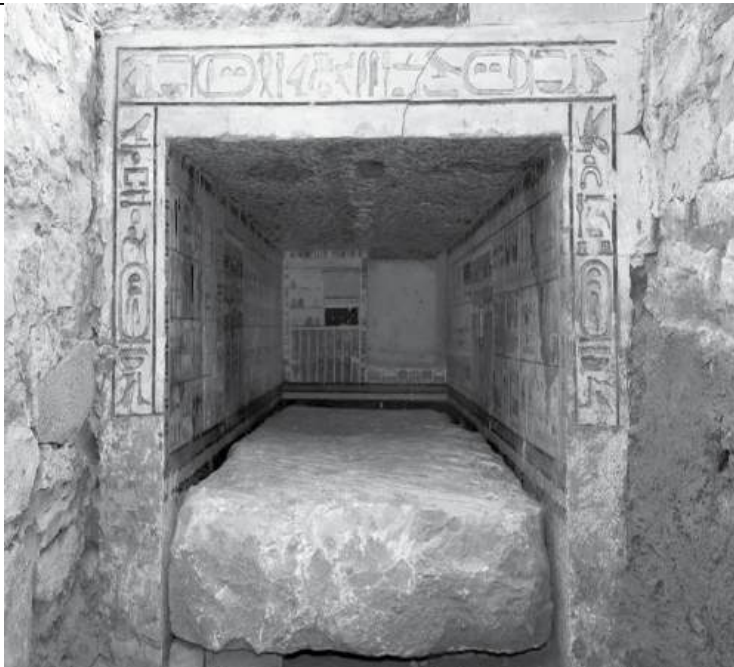
Archéologie

À Saqqara, une tombe vieille de 4 400 ans dévoile des couleurs restées intactes

Sara Boueche

Une mission archéologique hispano-égyptienne a mis au jour, dans la nécropole de Saqqara, au sud-ouest du Caire, une sépulture remontant à la fin de la Ve dynastie de l'Ancien Empire, soit près de vingt-cinq siècles avant notre ère. Conduits durant l'été par l'Universitat Autònoma de Barcelona en collaboration avec le Conseil suprême des antiquités d'Égypte, ces travaux ont abouti à une découverte que les responsables du projet eux-mêmes décrivent comme rare et d'une grande qualité artistique.

Le monument se présente sous la forme d'une mastaba renfermant deux chapelles funéraires. Il avait été édifié à la demande de Yunmen, haut dignitaire au service du pharaon Djedkare Ise-si, qui choisit d'y faire reposer aussi son père Iti, fonctionnaire d'un rang plus modeste. Selon le ministère égyptien du Tourisme et des Antiquités, cet ensemble se situe dans le secteur dit de la



nécropole de Mariette, au nord du site, et réunit ainsi deux générations d'une même lignée de serviteurs de l'État pharaonique. L'égyptologue espagnol Josep Cervelló, qui dirige la mission, souligne l'intérêt à la fois historique, social et culturel des éléments exhumés.

Ce qui a le plus étonné l'équipe

scientifique, c'est l'état de conservation exceptionnel des décors. Les reliefs sculptés illustrent des scènes de la vie quotidienne : travaux agricoles, cortèges d'offrandes destinés au défunt et conservent, pour une grande part, leurs couleurs d'origine, une rareté pour des vestiges aussi anciens. Parmi les

pièces les plus notables figure une architrave d'une facture raffinée, ornée d'inscriptions funéraires adaptées au statut et aux fonctions du propriétaire du tombeau. Le décor comprend également des figures animales, dont des ânes, qui éclairent la vie économique et rurale de l'époque. Ces éléments, selon les autorités égyptiennes, apportent des données inédites sur l'architecture funéraire, les pratiques artistiques et le fonctionnement administratif de la fin de la Ve dynastie.

La découverte inspire aux chercheurs une hypothèse sur sa signification : celle d'une ascension sociale, celle d'un fils de fonctionnaire provincial parvenu aux plus hautes sphères de l'administration centrale, qui aurait voulu associer son père à son propre destin dans l'au-delà en les réunissant sous un même toit funéraire.

Le secteur n'était pas totalement inconnu, il avait déjà été repéré au XIXe siècle par l'archéologue français Auguste Mariette, sans

jamais faire l'objet d'une étude approfondie ni d'une documentation systématique. Le programme en cours vise justement à combler cette lacune, en reconstituant la topographie générale de Saqqara pour mieux appréhender la nécropole non comme un ensemble figé de tombes, mais comme un espace resté vivant, fréquenté par les anciens Égyptiens venus y déposer des offrandes tout en continuant d'y ériger de nouveaux monuments funéraires. L'équipe espère ainsi cartographier précisément l'organisation du site, ses voies de circulation, ses places et les rituels qui s'y tenaient. C'est en travaillant à ces reconstitutions que les chercheurs sont tombés sur cette mastaba jusque-là ignorée, et qu'ils ont relevé les indices de deux autres tombes situées à proximité immédiate, dont l'exploration est envisagée lors de prochaines campagnes de fouilles.



Utiliser un cure-dents : Bonne ou mauvaise idée ?

Le bien-nommé cure-dents n'est pas forcément la meilleure solution pour déloger un morceau d'aliment coincé dans un espace interdentaire. Explications avec le Dr Jérémie Amzalag, chirurgien-dentiste et co-auteur de l'ouvrage Prendre soin de ses dents pour les Nuls ainsi que de l'encyclopédie médico-dentaire en ligne CapitalDents.com. Résumé réalisé avec l'IA, validé par Santé Magazine.

Le cure-dents est aujourd'hui critiqué pour son efficacité limitée et les risques qu'il présente, notamment des blessures aux gencives et des dommages à l'émail dentaire. Pour un nettoyage interdentaire optimal, les experts recommandent d'utiliser des brossettes interdentaires, du fil dentaire, ou des hydropulseurs, qui délogent efficacement les débris et limitent l'accumulation de plaque bactérienne, réduisant ainsi le risque de caries et de maladies gingivales. Le cure-dents ne date pas d'hier : des traces d'usure observées sur des dents fossiles montrent qu'à l'époque préhistorique, nos ancêtres utilisaient déjà des objets fins pour nettoyer leurs espaces interdentaires ! Au vu des progrès de la dentisterie moderne... cet outil est-il toujours utile ?

Cure-dents : de quoi parle-t-on ?
Petit objet fin et rigide destiné à retirer les débris alimentaires coincés entre les dents, le cure-dents est traditionnellement fabriqué en bois, même s'il en existe aujourd'hui en bambou ou en silicone. Il est probablement



l'un des plus anciens outils d'hygiène de l'histoire humaine.

À quoi sert un cure-dent ?
L'utilisation du cure-dents est relativement intuitive : il suffit de l'insérer délicatement entre deux dents afin de retirer les débris alimentaires.

Bien qu'il puisse être utile ponctuellement lorsqu'on n'a rien d'autre sous la main, mieux vaut utiliser des outils d'hygiène bucco-dentaire adaptés comme des brossettes ou du fil dentaire. Le cure-dents est un objet qui peut, si l'on n'y fait pas attention, blesser les gencives.

Dr Jérémie Amzalag
- Chirurgien-dentiste

Une revue systématique Cochrane publiée en 2019 relativise fortement l'intérêt des cure-dents. Après avoir analysé les études disponibles sur les méthodes de nettoyage interdentaire, les chercheurs concluent que les preuves concernant les cure-dents en bois ou en caoutchouc restent « très faibles ». Les résultats observés sont limités, parfois contradictoires, et reposent sur des études de petite taille.

Autrement dit, rien ne permet aujourd'hui d'affirmer avec certitude que les cure-dents améliorent réellement l'hygiène bucco-dentaire.

Cure-dents : quels sont les risques ?
L'utilisation d'un cure-dents n'est pas sans risque pour la santé bucco-dentaire. « Employé de manière répétée ou trop brutale, il peut provoquer de petites lésions des gencives, à l'origine de saignements, d'irritations ou d'inflammations », précise le spécialiste. Il existe également un risque de récession gingivale lorsque le même espace interdentaire est sollicité de façon excessive. Par ailleurs, les modèles en bois présentent un risque d'échardes : de petits fragments peuvent se coincer dans la gencive et favoriser une infection locale. Enfin, utilisé de manière répétée ou agressive, le cure-dents peut endommager l'émail, pousser les débris alimentaires plus profondément sous la gencive et fragiliser certaines restaurations dentaires comme les couronnes, les facettes ou les obturations (plombages).

Espaces interdentaires : pourquoi faut-il aussi

les nettoyer ?
Si le brossage des dents permet d'éliminer une grande partie de la plaque dentaire présente sur les surfaces visibles des dents, les poils de la brosse atteignent difficilement les espaces interdentaires, ces zones étroites situées entre deux dents. Or, c'est précisément dans ces endroits que s'accumulent facilement les débris alimentaires et les bactéries ! « Les résidus alimentaires qui restent coincés favorisent la formation de la plaque dentaire puis du tartre, rappelle le Dr Jérémie Amzalag. Cet environnement est propice au développement des caries et peut entraîner des pathologies gingivales – comme la gingivite ou la parodontite – et, à terme, le déchaussement des dents. » D'où l'importance de bien nettoyer ces espaces.

Nettoyage des espaces interdentaires : quels sont les outils recommandés ?
Fil dentaire, brossettes interdentaires ou hydropulseurs permettent d'atteindre ces zones difficilement accessibles et de limiter l'accumulation de plaque bactérienne.

L'hydropulseur
Les hydropulseurs ont actuellement le vent en poupe, notamment sur les réseaux sociaux. Ces appareils d'hygiène bucco-dentaire sont conçus pour nettoyer les espaces interdentaires grâce à un jet d'eau pulsé. « Néanmoins, ils n'ont pas la même efficacité que les brossettes interdentaires, rappelle le Dr Jérémie Amzalag. Contrairement au jet d'eau, celles-ci exercent une action mécanique pour déloger la plaque dans les endroits difficiles d'accès. »

Les brossettes interdentaires
Disponibles en différentes tailles, les brossettes sont particulièrement recommandées pour nettoyer les espaces interdentaires. D'ailleurs, la Fédération européenne de parodontologie (EFP) conseille de « nettoyer les espaces interdentaires au moins une fois par jour à l'aide de brossettes interdentaires, et de fil dentaire si les espaces sont trop étroits pour les brossettes classiques. »

Le fil dentaire
Enfin, le fil dentaire est particulièrement utile lorsque les dents sont serrées et que les brossettes interdentaires passent difficilement. Correctement utilisé et de manière régulière, il complète efficacement le brossage quotidien. « Adopter une bonne hygiène interdentaire est essentiel pour préserver la santé de ses dents et de ses gencives sur le long terme », conclut le spécialiste.



Le savon solide est-il sale ?

Pendant de longues années, un simple geste suffisait pour se laver : attraper un pain de savon, le faire mousser entre ses mains et le rincer. Aujourd’hui, le rituel a bien changé. Dans la plupart des salles de bains, le savon solide a laissé place à des flacons de gel douche, déclinés pour toutes sortes de besoins. Mais comment cette transformation s’est-elle opérée? Est-ce vraiment une question d’hygiène ? Le savon solide est-il moins propre qu’un produit liquide ? Et pourquoi sommes-nous désormais habitués à acheter un produit qui contient une grande quantité d’eau, emballé dans du plastique ? Derrière cette évolution se cachent des avancées de la chimie, des changements industriels, de nouvelles habitudes de consommation et beaucoup de marketing. Explications. Salon solide ou liquide : quelle est la meilleure option ?

Du savon aux tensioactifs synthétiques : une révolution industrielle

Pour comprendre l’arrivée du gel douche, il faut remonter avant même la Seconde Guerre mondiale. Le savon classique est fabriqué grâce à une réaction entre des matières grasses et une base alcaline. Mais les huiles et graisses animales ou végétales utilisées pour le fabriquer ont été soumises à des tensions d’approvisionnement pendant les guerres mondiales. Ces pénuries ont poussé l’industrie chimique à rechercher d’autres matières premières : les tensioactifs de synthèse ont ainsi commencé à apparaître dès les années 1910-1930. Après-guerre, les procédés de fabrication sont industrialisés à grande échelle, d’abord pour la lessive et le

nettoyage, puis progressivement pour les produits d’hygiène corporelle. Et très vite, les grands groupes comprennent qu’ils peuvent vendre bien plus qu’un savon, ils peuvent vendre une toute nouvelle habitude...

1980 : le savon liquide entre dans les salles de bains

Le véritable tournant intervient aux États-Unis en 1980 avec Softsoap, lancé par l’entreprise Minnetonka. Il ne s’agit pas du premier savon liquide de l’histoire : des formes de savon liquide existaient déjà depuis le XIXe siècle et étaient utilisées dans certains lieux publics. Mais Softsoap est le premier savon liquide à rencontrer un véritable succès auprès du grand public. Pour empêcher les concurrents de lancer immédiatement un produit similaire, l’entreprise aurait acheté la quasi-totalité de la capacité de production américaine de pompes en plastique, soit près de 100 millions de pompes. Cette opération lui a permis de s’installer rapidement sur le marché avant que les autres entreprises ne puissent la copier. Le produit séduit les consommateurs : il est pratique, facile à doser et ne nécessite plus de manipuler un pain de savon. Le changement d’habitude est lancé !

Pourquoi nous a-t-on fait abandonner le savon solide ?

Le marketing a joué un rôle majeur dans la transformation de nos habitudes. L’un des arguments les plus efficaces a été celui de l’hygiène et de la peur des microbes avec l’idée selon laquelle partager un pain de savon reviendrait à partager les bactéries laissées par les autres. Sans être un véritable nid à bactéries comme beaucoup



le croient aujourd’hui, des bactéries peuvent effectivement être détectées sur des pains de savon. Cela n’est pas surprenant : le savon est en contact avec les mains et peut rester humide entre deux utilisations. La vraie question est donc : ces bactéries sont-elles transférées sur les mains pendant le lavage ?

Savon solide : est-il vraiment plus écologique ?

Pour autant, cela ne signifie pas que tout savon solide est automatiquement écologique. L’origine des matières premières, le procédé de fabrication, le transport, mais aussi la composition et la durée d’utilisation du produit sont autant de critères à prendre en compte. Le savon solide artisanal reste néanmoins une option intéressante pour réduire les emballages et limiter l’utilisation de l’eau. L’essentiel est surtout de choisir un produit adapté à votre peau, avec une composition qui respecte vos besoins (à base d’huiles et beurres nobles), et qui dure suffisamment longtemps. Et cette sensation de peau qui

tiraille après la douche ? Une peau qui « tire » après la douche est une sensation qui peut être liée à une perturbation de la barrière cutanée et à l’élimination d’une partie des lipides naturellement présents à sa surface. Certains produits nettoyants sont plus desséchants ou irritants que d’autres : la douceur d’un produit dépend de son pH, de ses tensioactifs et de l’ensemble de sa formulation. Avez-vous remarqué que la formule nettoyante n’est jamais remise en question ? Les grands industriels ont créés des solutions au problème qu’ils ont eux-même créé. Lait corporel, sérum, crème hydratante, huile nourrissante... voilà comment s’est construit tout un écosystème de produits qui servent le plus souvent à compenser les effets desséchants de certains nettoyants de l’industrie cosmétique.

Le vrai changement : du produit d’hygiène à l’habitude de consommation

Le passage du savon solide au gel douche raconte finalement bien plus que l’histoire d’un produit.

L’industrie a progressivement transformé un geste simple en une catégorie entière de consommation. Un seul pain de savon pouvait suffire à toute la famille. Aujourd’hui, il existe des gels douche différents pour les hommes, les femmes, les enfants, avec ou sans parfum ou de grandes promesses d’hydratation. Il a véritablement contribué à normaliser l’idée qu’un produit liquide, parfumé et conditionné en flacon était la nouvelle façon de se laver.

Faut-il revenir au savon solide?

Rappelez-vous que le savon solide n’est pas une vieille solution dépassée par la science. Et surtout, ne vous débarrassez pas de votre savon solide parce que quelqu’un vous a dit qu’il était « plein de bactéries ». La prochaine fois que vous prendrez votre douche, posez-vous la question : avez-vous vraiment besoin d’un nouveau flacon de gel douche... ou simplement d’un produit qui nettoie correctement votre peau ?

Recette du jour

Lasagne épinard ricotta

Ingrédients
Pour 4 personnes
50 g de beurre
50 g de farine
60 cl de lait
300 g d’épinards frais
1 gousse d’ail hachée
Huile d’olive
125 g de ricotta
20 g de fromage râpé
pâte à lasagne (6 à 9 feuilles)
sans pré-cuisson

Préparation
Dans une poêle, faites revenir l’ail dans l’huile d’olive à feu moyen puis ajoutez les épinards.

Laissez-les fondre à feu doux et à couvert en remuant régulièrement pendant 5 min.
Salez et poivrez. Égouttez bien les épinards s’ils ont rendu de l’eau.
Faites fondre le beurre dans une casserole.
Ajoutez la farine et mélangez.
Versez ensuite le lait petit à petit, sans cesser de fouetter.
Faites épaissir la sauce jusqu’à ébullition. Poursuivez la cuisson pendant 2 min.
Salez et poivrez selon vos goûts.
Versez une fine couche de béchamel dans le fond du plat.
Ajoutez une première couche de feuilles de lasagnes.
Répartissez une partie des

épinards, quelques morceaux de ricotta et de la béchamel.
Recouvrez de feuilles de lasagnes. Continuez ainsi jusqu’à épuisement des ingrédients.
Recouvrez la dernière couche de pâtes avec le reste de sauce béchamel. Cette couche permet de garder les lasagnes moelleuses pendant la cuisson.
Parsemez généreusement de fromage râpé.
Enfournez à 180 °C pendant 25 minutes. Le dessus doit être bien gratiné.



Le musée d'Orsay rend hommage à Auguste Bartholdi, créateur de la Statue de la Liberté



Qui se cache derrière «Lady Liberty» ? Le musée d'Orsay à Paris honore à partir de mardi le créateur de la Statue de la Liberté, Auguste Bartholdi, à travers une exposition mêlant archives et plongée en réalité virtuelle dans ce chantier monumental. A l'occasion du 140e anniversaire de la statue et des 250 ans de l'indépendance des Etats-Unis, le musée présente Auguste Bartholdi. La Liberté éclairant le monde(Nouvelle fenêtre), retraçant l'histoire du célèbre monument et de son concepteur français. De l'inspiration puisée dans le gigantisme égyptien aux com-

plexités techniques du chantier, en passant par les valeurs républicaines véhiculées et la campagne publicitaire nécessaire à son financement, l'exposition montre comment «Lady Liberty» s'inscrit pleinement dans son époque. Dans une galerie de près de 700m2, accessible sur réservation, les visiteurs accèdent à un parcours immersif en réalité virtuelle de 35 minutes, les transportant sur les pas de celui qui ambitionnait de créer la «huitième merveille du monde». Le visiteur assiste au dîner fondateur chez Edouard de Laboulaye, rencontre le concepteur de l'armature interne Gustave

Eiffel et le journaliste américain Joseph Pulitzer, interagit avec les Parisiens et les New-Yorkais témoins de ce chantier.
«Huitième merveille du monde»
La partie plus classique de l'exposition, accessible à tous, accueille elle les visiteurs par une moulure de Bartholdi accoudé à une Statue de la Liberté plus petite que lui. L'objectif : remettre en lumière le créateur, dont l'œuvre est «si fameuse que (son) nom s'en trouve relégué dans l'ombre», peut-on lire en entrant dans l'exposition. C'est la première fois en quarante ans qu'un grand musée national consacre une exposition à Auguste Bartholdi, s'est félicité Juliette Chevée, commissaire de l'exposition et directrice du musée Bartholdi à Colmar (Haut-Rhin), la ville d'origine du sculpteur. Le musée a prêté 70 œuvres pour l'occasion. Les photos, affiches et «produits dérivés» de l'époque racontent notamment la bataille pour le financement de l'oeuvre et de son piédestal, des deux côtés de l'Atlantique. L'exposition est accessible



jusqu'à fin janvier 2027. Fin septembre, le musée des Arts et métiers consacrera lui une exposition en vidéo et 3D à la fabrication de la Statue de la Liberté dans les ateliers Gaget.

Robert Pattinson est sur le point de prendre de longues vacances



Robert Pattinson a vraiment besoin d'une pause. Depuis la fin des grèves hollywoodiennes de 2023, l'acteur britannique a enchaîné les tournages non-stop, et il compte bien prendre des vacances dès que possible. « Je n'ai jamais rien fait de tel auparavant. Je n'ai littéralement pas arrêté depuis la fin des grèves des acteurs et des scénaristes », a-t-il confié à GQ. « Quand tout ça sera fini, je vais vraiment prendre des vacances.» Et il sera difficile de contredire

Robert Pattinson, qui aura été à l'affiche de pas moins de cinq films en 2026, entre d'un côté The Drama et L'Odyssée qui sont sortis cet été, et de l'autre Primetime, Dune : troisième partie et un film Netflix intitulé Here Comes the Flood qui vont arriver dans les semaines à venir. Un véritable marathon promotionnel en perspective, et ce, tout en sachant que Robert Pattinson vient tout juste de boucler le tournage de la suite de The Batman qui, à l'en croire, n'a pas été une sinécure. Batman a un coup de vieux

Quatre ans après avoir enfilé le costume du Chevalier noir pour la première fois, Robert Pattinson a vraiment senti qu'il avait vieilli entre les deux tournages. « C'est beaucoup plus difficile qu'avant », a admis l'acteur de 40 ans devenu papa pour la première fois en 2024, soulignant la difficulté des scènes de combat. Pour autant, Robert Pattinson promet que cette suite s'annonce « vraiment géniale ». Et comme The Batman II ne sortira qu'en février 2028, Robert Pattinson a le champ libre pour se la couler douce en 2027 !

Sandra Bullock rêve de rejouer avec un certain acteur britannique

S'il y a un acteur avec lequel Sandra Bullock voudrait retravailler, c'est sans conteste Hugh Grant. Il y a vingt-quatre ans, ils partageaient l'affiche de L'Amour

sans préavis et l'actrice en garde un excellent souvenir, comme elle l'a confié dans une interview accordée à Vogue en compagnie de Nicole Kidman pour la promotion des Ensorcelleuses 2. « J'aimerais travailler

de nouveau avec Hugh Grant», a-t-elle lancé sans hésitation lors d'un questionnaire vidéo où les deux actrices repassaient en revue leurs filmographies.
Avis aux studios
Sandra Bullock et Hugh Grant

avaient formé, en 2002, le duo vedette de cette comédie romantique dans laquelle elle incarnait Lucy Kelson, avocate idéaliste recrutée par le riche promoteur George Wade, joué par l'acteur britannique. Or, à

ce jour, le film réalisé par Marc Lawrence reste leur unique collaboration au cinéma. Ces dernières années, là où Hugh Grant s'est éloigné des comédies romantiques pour explorer des rôles plus sombres.



L'ESPACE PUBLIC CONFISQUÉ

LA PRÉCARITÉ ÉRIGÉE EN INSTRUMENT DE PRESSION SOCIALE



Sara Boueche

Il ne s'agit pas ici d'un commerce, du moins pas au sens où l'entend habituellement. Ce que l'on observe aujourd'hui à certains carrefours relève d'une forme détournée de mendicité, drapée dans les apparences d'une activité marchande. De jeunes gens, souvent à peine sortis de l'adolescence, arpentent les feux de circulation, une boîte de mouchoirs en papier à la main. Ils abordent les automobilistes avec in-

sistance, s'approchent des passants sans détour, et créent parfois, par leur façon de faire, une gêne réelle, en particulier pour les femmes qui circulent seules. La question qui se pose n'est donc pas de savoir pourquoi ces jeunes vendent des mouchoirs. Elle est ailleurs, plus dérangeante, comment en sommes-nous arrivés à faire de l'espace public un lieu ouvert à toute forme de sollicitation, de vente informelle et de harcèlement de rue ? Il ne s'agit pas ici de mépriser qui-

conque cherche, par ce moyen, à subvenir à ses besoins. La précarité économique est une réalité qu'il serait malhonnête de nier ou de juger. Mais accepter cette réalité ne signifie pas fermer les yeux sur ses dérives, il est légitime de refuser que le besoin devienne un levier de pression morale, une manière d'exploiter la compassion d'autrui pour forcer la main. Il est tout aussi légitime de refuser qu'un espace censé appartenir à tous se transforme en zone sans régulation ni encadrement.

Car le problème dépasse largement la simple boîte de mouchoirs. Il s'agit d'un phénomène social à part entière, qui interroge les mécanismes d'exclusion, l'absence de dispositifs d'accompagnement et le vide réglementaire qui laisse le champ libre à ces pratiques. Y répondre exige une véritable prise en charge, une réflexion de fond sur les causes profondes de cette précarité visible et non une indifférence complice qui finirait par banaliser ce qui ne devrait jamais l'être.

ILS VENDAIENT UN TRÉSOR D'UNE VALEUR INESTIMABLE SUR FACEBOOK : LA BRI DE MILA NEUTRALISE LE RÉSEAU

Les services de la Sûreté de wilaya de Mila, à travers la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la Police judiciaire, ont frappé un grand coup la semaine dernière. Ils ont réussi à mettre hors d'état de nuire un réseau criminel organisé composé de quatre individus, activement impliqués dans la détention, l'acquisition et la commercialisation illégale de biens culturels et historiques. Cette vaste opération s'est sold e par la récupération de 337 pièces de monnaie anciennes d'une valeur inestimable, ainsi que de plusieurs objets d'art, au cœur de la ville de Chelghoum Laid. L'affaire tire son origine d'une veille numérique rigoureuse effectuée par les cyber-enquêteurs de la police. En effet, un signalement a permis de repérer une publication pour le moins explicite diffusée sur le réseau social Facebook,



proposant à la vente des pièces de monnaie manifestement anciennes. Un tel étalage, en violation flagrante de la législation protégeant le patrimoine national, a immédiatement déclenché une enquête préliminaire approfondie.

**FILATURE
ET ARRESTATIONS
EN CASCADE**

Les investigations menées par les éléments de la BRI ont rapidement porté leurs fruits. Les renseignements recueillis ont permis aux enquêteurs d'établir avec précision que le propriétaire du compte incriminé s'apprêtait à concrétiser une transaction clandestine en plein cœur de la ville de Chelghoum Laid. Ne laissant rien au hasard, un dispositif

de surveillance et un plan opérationnel minutieux ont été déployés sur le terrain. C'est ainsi que les forces de l'ordre ont intercepté un véhicule suspect, procédant à l'arrestation en flagrant délit de deux individus originaires d'une wilaya limitrophe. La fouille minutieuse de la voiture a permis de mettre la main sur une première cargaison de 321 pièces de monnaie anciennes, soigneusement dissimulées à l'intérieur de l'habitacle. Les éléments de la police judiciaire ont poursuivi leurs investigations sous la supervision du parquet compétent. Cette détermination a permis d'identifier et de localiser deux autres complices présumés, rapidement interpellés à leur tour. Leur arrestation a permis la saisie de 16 pièces de monnaie supplémentaires, portant le total initial à 337 unités,

ainsi que trois calices en métal dotés d'une grande valeur artistique et historique, ainsi qu'une somme d'argent importante représentant les premiers fruits de ce trafic illicite.

**UN PATRIMOINE
MILLÉNAIRE SAUVÉ
DU PILLAGE**

Soumises à une expertise approfondie, les 337 pièces saisies ont été authentifiées comme des artefacts majeurs de l'ère romaine et de l'ère ottomane. Sauv s du marché noir grâce à la vigilance des services de sécurité, ces trésors protègent un pan entier de la mémoire collective nationale. Les quatre mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République près le tribunal de Chelghoum Laid. Ils devront répondre d'association de malfaiteurs, de contrebande, ainsi que de vol, détention et commerce illicite de biens culturels.

DISPARU DEPUIS 8 ANS EN BELGIQUE : LES RESTES D'UN ALGÉRIEN RETROUVÉS SOUS UNE DALLE EN BÉTON

Huit ans après la disparition inexplicable de Farid Bouzid, le mystère qui plane sur les hauteurs de Cheratte commence enfin à s'éclaircir.   l'époque, cet habitant d'origine algérienne menait une vie paisible avec sa compagne et leur petit garçon de quatre ans. Aujourd'hui, le dossier prend une tournure tragique : la mère de son enfant dort désormais derrière les barreaux, suspectée au cœur d'une affaire criminelle hors norme. Bien que la disparition inquiétante de cet homme sans aucun passé judiciaire ait rapidement été signalée à la police de la Basse-Meuse, une hypothèse à très vite pris le dessus.  lev  par une mère allemande, Farid aurait manifesté le désir de renouer avec ses racines paternelles. Pour beaucoup, il aurait ainsi pu faire le choix de tout abandonner du jour au lendemain pour refaire sa vie en Algérie. Aucun avis de recherche n'est alors

diffusé : majeur et libre de ses actes, Farid avait le droit de disparaître. Les semaines, les mois, puis les années ont glissé dans le silence. Sans la moindre nouvelle, sa famille, profondément meurtrie par ce qu'elle pensait être un abandon volontaire, est rest e condamnée à l'attente, suspendue au moindre signe de vie.

**HUIT ANS APRÈS,
DES RESTES RETROUVÉS**

Resté en sommeil depuis 2018, le dossier de cette disparition a finalement pris une tout autre tournure en atterrissant sur le bureau de la redoutable section « Cold Case » de la PJF de Li ge. Spécialisée dans la réouverture d'affaires oubliées, cette unité d'élite passe les vieux dossiers au crible des nouvelles technologies forensic et scientifiques pour y poser un regard neuf. Le 3 juillet dernier, l'affaire a basculé dans une tout autre dimension. Des fouilles d'envergure ont été

ordonnées dans la maison familiale de Visé, où vivaient toujours Éloïse et son fils. Sous une dalle de b ton coulée à l'arrière de la propriété — servant manifestement de terrasse —, les enquêteurs ont mis au jour des ossements humains. Les analyses médico-légales ont rapidement confirmé le pire : il s'agissait bien des restes du quadragénaire. Après des années de doute, sa dépouille a enfin pu être restituée à sa famille. Interpellée dans la foulée, la compagne du quadragénaire a immédiatement été privée de liberté. Si elle aurait reconnu l'homicide, la suspecte nie toute préméditation. Le mode opératoire demeure pour l'instant inconnu. C'est en découvrant que des travaux de b tonnage avaient été exécutés exactement à l'époque de la disparition que les policiers ont décidé de sonder la terrasse, levant ainsi le voile sur le mystère.



**LA FEMME DE FARID
ARRÊTÉE**

C'est l'effroyable réalité de cette affaire : la dépouille du père de famille est rest e enfouie sous le jardin pendant huit longues années, tandis que la mère y poursuivait paisiblement son quotidien avec leur enfant. Entre les repas partagés sur la terrasse et les jeux dans le jardin, l'image glace le sang et suscite

un effroi légitime. La suspecte demeure en détention préventive, une mesure récemment confirmée par la chambre du conseil de Li ge. Du côté de la famille de Farid Bouzid, la retenue reste de mise face aux étapes à venir de la procédure. « C'est un immense choc pour ses proches, mais aussi un soulagement de savoir enfin ce qu'il est devenu », déclarent leurs avocats, Me Johan Ancia et Me Maxime Dulieu.